

Table of subscription rates for Canada, USA, and Europe, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

"From Quebec to New Orleans"

Un hommage aux pionniers et missionnaires anciens - Nos vœux à l'auteur

Voici un livre publié en anglais, aux Etats-Unis, et qui est aux trois quarts consacré aux hommes de notre race.

Ainsi n'est que le fait observer l'un des rédacteurs de la Fortnightly Review, on éprouve même quelque regret à sacrifier l'enveloppe de simple papier fort qui protège sa couverture régulière.

Ceci n'est que l'enveloppe destinée, en définitive, au panier, mais le soin avec lequel elle a été dessinée laisse deviner ce qu'on a voulu faire du livre lui-même.

Certains de ces hors-textes rappellent des scènes et des figures qui nous sont familières, telle la mort du P. Viel et d'Ahuntsic, tels encore les portraits de Champlain, de Jacques Cartier, de Louis XIV, de Maisonneuve, de Lambert Closse, de Mgr de Laval, de Frontenac, de Joliet et de Marquette, de Jogues, d'Iberville, d'autres, pour la quasi-totalité des lecteurs même canadiens, seront à peu près du nouveau, telle cette section du globe de Martin Behaim, qui date de 1492, tel ce fac-similé d'un prospectus de la fameuse loterie de Law, telle cette série de cartes du pays des Illinois, des Natchez, etc.

Le texte paraît digne de cette luxueuse présentation. Un spécialiste, le P. Steck, O.F.M., a dit de l'auteur qu'il "possède le don rare et enviable de présenter les faits secs de l'histoire avec l'attrayante toilette du roman - un don qui manque si fréquemment à l'historien critique, mais qu'il se réjouit toujours de voir employer dans les meilleurs intérêts de la vérité historique par un confrère mieux doué."

Ajoutons que l'ouvrage, d'une part, résume des faits qui sont généralement connus du public canadien, de l'autre lui apporte toute une botte de renseignements à peu près inconnus de la foule tout au moins.

Deux citations, qui s'inscrivent aux premières pages du livre suffiraient à dire dans quel esprit il a été fait. C'est d'abord un extrait, que nous nous excusons de si mal traduire, du poète américain Abraham Ryan: "Une terre sans souvenirs est une terre sans souvenirs - Une terre sans souvenirs est une terre sans histoire. Donnez-moi la terre où gisent les ruines, où les vivants marchent d'un pas léger sur le cœur des morts, donnez-moi la terre qui a des légendes et des poèmes qui évoquent le souvenir des jours depuis longtemps évanouis; c'est ensuite cette dédicace de l'auteur: "A la glorieuse cohorte des hommes braves, des soldats audacieux et des missionnaires héroïques, qui ont risqué leur vie, supporté des fatigues et des privations inouïes, et même fait face à la mort sur le bûcher, - dans l'intérêt de l'Histoire et des "légendes et récits qui évoquent le souvenir des jours depuis longtemps évanouis" - souvenirs qui flottent encore autour des ruines des vieilles forteresses françaises et le long des vieux chemins, des rivières et des lacs, de Québec à la Nouvelle-Orléans, ce livre est respectueusement dédié par l'auteur..."

N'est-ce point que, sous la plume d'un écrivain qui salue les premiers explorateurs de son pays et des coreligionnaires sans doute, mais aussi des étrangers à son sang, n'est-ce point que de telles paroles (dont un pareil livre et de longs travaux marquent si éloquemment la sincérité) dévoilent, avec une haute intelligence, un très noble cœur? Et n'appellent-elles pas, de la part de tous les hommes de foi catholique et de sang français, un hommage de profonde et respectueuse gratitude?

Cet hommage, une toute récente décision du Souverain Pontife veut que nous le déposions au pied d'un trône épiscopal. Car, quelques semaines à peine après la publication de son beau livre, Mgr Schlarman, alors curé de la cathédrale de Belleville, était nommé évêque de Peoria. Il sera tout prochainement sacré.

Le nouvel évêque vient à peine de dépasser la cinquantaine. C'est le dixième enfant d'une famille rurale. Il a fait ses études aux Etats-Unis, à Rome, au Tyrol. C'est au milieu des travaux d'un ministère absorbant qu'il a trouvé le moyen de poursuivre ses études historiques. "Priest, pastor, scholar, writer, and every inch a gentleman: that is bishop J.-H. Schlarman. Peoria has reason to be proud of him", disait au lendemain de son élection la Catholic Daily Tribune, de Dubuque.

L'écrivain vénérable, qui vient ainsi de prendre place parmi les historiens de la race française en Amérique, nous permettra, nous l'espérons, de joindre respectueusement nos vœux et nos hommages à ceux qui montent actuellement vers lui dans

L'actualité

L'art religieux triomphe aux Etats-Unis

Les prix de Rome existent aux Etats-Unis comme en France. Il y en a un notamment pour la peinture; un autre pour la sculpture. Ces deux derniers prix viennent d'être attribués tous les deux et, fait remarquable, tous les deux, dans le pays du matérialisme triomphant, pour des œuvres d'inspiration religieuse.

Cela ne conduit pas encore au bout de l'étonnement. Le prix de sculpture est attribué à une statue de Saint-François d'Assise et l'auteur n'est pas un catholique, mais un protestant, voire, peut-être, comme c'est fréquent chez les protestants de nom, un agnostique.

Williams Marks Stimpson, jeune, ainsi se nomme le lauréat du prix de sculpture, a fait ses études au collège militaire de Virginie. Il entre ensuite au Rinehart Institute of Fine Arts, à Baltimore, où il est nommé l'an dernier assistant-professeur de dessin aux cours du soir. Il avait gagné précédemment deux travellings scholarships (bourses de voyage qui lui permettent de passer deux étés en Europe).

Simpson a déclaré que certains de ses amis le prévoyaient que les "saints ne sont pas populaires de nos jours". Il était attiré cependant par la simplicité et la douceur de caractère du Poverello. "J'avais, dit-il, envie de faire une statue de Saint-François d'Assise". Il a réussi. Le saint a récompensé son admirateur qui obéissait à l'inspiration et subordonnait à celle-ci, en véritable artiste, le désir de gagner le prix en prenant, malgré l'avis de ses amis, un sujet qui risquait de ne pas plaire au jury. Le jury s'est montré digne de son rôle; car on dit grand bien de la statue du saint qui fut l'opposé de tout ce que représente la civilisation américaine.

Le prix de peinture est allé à Salvatore de Maio. L'histoire du succès de celui-ci n'est pas moins remarquable que celle du lauréat de sculpture. De Maio est en dernière année à Yale. Il a intitulé son œuvre Consommation est le journal américain anglo-américain. Cette information écrite: le consommateur est; mais ce doit être consommatum est; il faut se défier de la presse américaine, particulièrement quand elle parle latin. Le journal semble ici mêler l'italien et le latin. De Maio est l'un des treize enfants d'un musicien retiré. Il commence à s'intéresser à l'art quand il n'est encore qu'élève de l'école élémentaire. Il fait de la musique comme moyen de gagner son instruction et il est depuis quatre ans membre de diverses organisations musicales y compris le corps de musique de Yale. C'est la première fois que l'une de ses œuvres est primée.

Y a-t-il quelque chose de plus américain que d'être l'un d'une famille de treize enfants? De Maio est très probablement d'origine italienne. Il illustre cette Amérique laborieuse, ambitieuse, qui travaille près de l'autre, gaspilleuse, fêtarde et tapageuse, à laquelle, à cause de ses qualités bruyantes, on pense le plus.

Il est particulièrement intéressant de voir que la même année dans deux branches des beaux arts les élèves les plus brillants se tournent, en pleine Babylone moderne, vers des sujets d'inspiration religieuse.

Le prix est accordé aux moins de trente ans. Il a une valeur de \$8,000 et il comporte trois années d'études à Rome.

Paul ANGER

Bloc-notes

Civilisation?

Que ne dirait-on, dans la presse américaine, surtout dans la sensationnelle, si deux ou trois milliers de Canadiens entouraient un prisonnier, réclamaient à grands cris pour le pendre sans aucune forme de procès un Indien qui s'y trouverait renfermé, passaient des clamours aux actes, mettaient le feu à l'édifice, le voyaient brûler, puis allaient détruire tout un quartier habité par des Indiens ou des Métis, revenaient faire sauter à la dynamite les portes de la cellule de l'Indien asphyxié par les flammes, prenaient son cadavre, le traînaient à travers la ville au bout d'une corde attachée à une automobile, et enfin allaient le décorer en morceaux dans le quartier habité par des gens de sa race? Qui ne voit d'ici l'éclat, le tapage fait autour d'un aussi effroyable événement? Cela n'arrivera jamais ici; mais c'est ce qui vient de se produire à Sherman, au Texas, où une foule furieuse a tenu tête aux troupes chargées de maintenir l'ordre, a sacqué tout le quartier nord de la ville, a incendié et dynamité la prison pour s'emparer du cadavre d'un noir soupçonné d'un attentat criminel, et s'est livré à toutes sortes d'excesses de violence dont les dépêches ne donnent qu'un récit assez incomplet. Cela s'est poursuivi dans le plein pays "civilisé". Et il se produit de temps à

autres pays d'origine et de lui souhaiter, avec ses amis et admirateurs de là-bas, un long et fructueux épiscopat.

A Ottawa

M. Bennett tire 260,000 exemplaires de son discours sur le budget

Il y en aura 60,000 en français, pour les élections - Des députés écourent leur propagande électorale - La session se prolonge malgré la nouvelle des élections

CE QUI RESTE A FAIRE D'ICI LA DISSOLUTION

Ottawa, 12. - C'est un peu comme veiller au chevet d'un moribond que de suivre les séances de la Chambre des Communes, ces jours-ci. Un fait certain doit se produire: la prorogation. Et-dessus il n'y a pas de doute possible. Mais quand cela surviendra-t-il?

On ne s'attendait pas à ce qu'il y eût un débat tel que celui qui s'est fait sur le discours du budget de M. Dunning. La déclaration du premier ministre, mardi dernier, annonçant des élections générales, semblait devoir mettre fin à toute discussion. Les chefs des deux grands partis avaient même manifesté leur désir de voir se terminer la session le plus tôt possible.

En fait le débat s'éternise et la session prend bien du temps à mourir. C'est une session moribonde mais qui a tout de même la vie dure. Les députés parlent, parlent et parlent encore. Ni les uns ni les autres n'ont compris le bel exemple de concision que le premier ministre, M. Mackenzie King, leur a donné, quand, mardi dernier, en dix minutes, il répondait au discours de deux heures et demie de M. Bennett.

Le débat sur le budget s'est continué tout au long de la semaine dernière. Il prendra vraisemblablement une partie de la semaine qui commence. Le premier orateur au programme pour aujourd'hui, le Dr Manion, ne manque pas de volubilité. En quarante minutes il peut dire assez de choses pour fournir à une bonne douzaine de députés l'occasion de continuer la série des discours.

On a annoncé la fin du débat pour cet après-midi. La chose peut certes se produire. C'est du domaine du possible, mais ce n'est pas probable. Les discours qui se prononcent actuellement sont comme de raison de l'éloquence électorale. Les conservateurs n'avaient d'ailleurs pas attendu jusqu'ici pour commencer

Elections

Les listes d'élections pour la province de Québec ne sont pas les mêmes pour les élections fédérales que pour les provinciales. La loi fédérale pourvoit de façon particulière à l'établissement de listes que des fonctionnaires spécialement nommés dresseront bientôt, vu la proximité d'un appel au peuple, qui doit avoir lieu au cours de l'été. On se sert, pour les élections à Québec même, de listes tout à fait différentes et faites expressément pour cela. On sait qu'il y a quelques semaines les tribunaux montréalais ont déclaré illégaux et mal faites celles de plusieurs comtés de Montréal; cela fait que s'il y a des élections provinciales d'ici avril prochain, - et il est vraisemblable qu'il y en aura, - des l'autonomie 1930, - les Montréalais voteront d'après les listes faites en 1928. Ceux qui voudront figurer aux nouvelles listes provinciales, qui ne serviront que du 4 avril 1931 seulement, feront bien d'aller s'enregistrer d'ici la fin de 1930 aux bureaux provinciaux, à Montréal, rue Saint-Gabriel, ou d'aller y constater que leurs noms sont déjà portés à ce projet de listes nouvelles. Trop souvent, quand arrive le scrutin, des gens qui ont tout à fait les qualifications d'un électeur ne figurent pas sur les listes et ne peuvent exercer leur droit de vote, parce qu'ils ont omis de s'assurer de leur inscription. Ils doivent en ce cas s'en prendre à eux seuls s'ils ne peuvent donner leur voix au candidat de leur choix. Aussi bien, quand il va s'agir de la confection des listes fédérales qui serviront au cours de l'été prochain, devra-t-on surveiller les avis qui publieront à ce sujet les journaux, ou qui seront affichés un peu partout.

G. P.

son pays d'origine et de lui souhaiter, avec ses amis et admirateurs de là-bas, un long et fructueux épiscopat.

Omer HEROUX

N. B. - Nos lecteurs savent que From Quebec to New Orleans est en vente à notre Service de Librairie. (\$5 au comptoir, \$5.50 par la poste.)

La parole du Pape

L'encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur le XVe centenaire de saint Augustin

A Nos Vénérables Frères, patriarches, primats, archevêques, évêques, et Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIE XI PAPE

Vénérables Frères, Salut et bénédiction apostolique. Le Christ Jésus a assisté jusqu'à nos jours et assistera toujours l'Eglise que, dans sa Providence, il a établie pour le salut du genre humain; même si cette assistance n'était pas demandée absolument par la nature de cette société et ses besoins, même si elle ne s'appuyait pas sur la promesse de son divin Fondateur que nous lisons dans l'Evangile, ses annales la manifestent à l'évidence: jamais la contagion de l'erreur n'a pu souiller l'Eglise, jamais les défactions de ses fils, si nombreux que fussent ces dissidents, n'ont pu l'ébranler, jamais les persécutions des impies, si atroces fussent-elles, ne l'empêchèrent de retrouver la vigueur d'une jeunesse nouvelle et de forces perpétuellement jaillissantes.

AUGUSTIN A ETE SUSCITE PAR LA PROVIDENCE

Si Notre-Seigneur n'a pas toujours choisi la même méthode, le même moyen pour sauvegarder la stabilité et pourvoir aux accroissements de son institution qui s'étend à tous les siècles, il a voulu cependant susciter à chaque époque des hommes remarquables dont le génie et les œuvres parfaitement adaptés aux temps et aux circonstances firent que le peuple chrétien put se réjouir sans cesse des échecs et des défaites de la "puissance des ténébreux" (1).

Ce choix de la divine Providence s'est manifesté avec une clarté particulière en la personne d'Augustin de Thagaste: après avoir apparu à ses contemporains comme un flambeau placé sur le chan-

delier, comme le destructeur de toutes les hérésies et le guide vers le salut éternel, il a continué au cours des siècles à instruire et à consoler les fidèles; même en notre âge, il contribue grandement à faire resplendir en leurs âmes les vérités de la foi et à y entretenir la flamme de la divine charité. C'est encore un fait connu que les écrits d'Augustin, par leur sublimité et leur charme, attirent nombre d'âmes qui sont séparées de Nous et paraissent totalement étrangères à la foi.

Aussi, en ce XVe centenaire de la mort bienheureuse de ce grand évêque et Docteur, les fidèles ont-ils à cœur de rappeler et de célébrer presque dans tout l'univers son souvenir, et donnent-ils ou s'approprient-ils à donner d'éclatants témoignages de leur admiration et de leur vénération. En raison de Notre charge apostolique, et poussé par le vif désir de Notre âme, Nous voulons ne pas manquer à ce concert de louanges; Nous voulons aussi vous exhorter, Vénérables Frères, Vous, votre clergé et votre peuple, à rendre avec Nous de spéciales actions de grâces au Père céleste de ce qu'il a enrichi l'Eglise de tant et de si grands bienfaits par l'intermédiaire d'Augustin qui, de l'abondance des faveurs divines reçues en son âme, a tiré tant de profit personnel et a répandu tant de bien sur tout l'univers catholique.

Il convient aujourd'hui que les fidèles se glorifient de cet homme qui fut judicieux, comme par miracle, au corps mystique de Christ, et que nul autre peut-être dans les siècles précédents, au jugement de l'histoire, ne dépassa en grandeur et en sublimité; il leur convient surtout de s'imprégner et de se nourrir de sa doctrine et d'imiter les exemples de sa vie très sainte.

(La suite à demain)

Carnet de voyage

Paris, Genève, Milan, Venise

La deuxième lettre de M. Eugène L'Heureux - Premières impressions d'Europe - A travers la France, la Suisse et l'Italie - Vers Rome

Venise, 27 avril 1930.

Evidemment, le 27 avril pas l'expérience des grands voyages collectifs quand le me suis engagé à écrire des lettres hebdomadaires pour l'intérêt - ou l'ennui - des lecteurs. Sur le vapeur océanique, c'est le démon de la paresse qui me harcèle sans cesse; depuis que la randonnée européenne est commencée, une activité dévorante s'est emparée de chacun des voyageurs. Maintenant, plus encore que durant la traversée, tous se plaignent de ce qu'ils ne peuvent pas faire leur correspondance. Et que dire du malheureux journaliste tenu, lui, d'écrire non pas une carte de cinq mots (ce qu'autorise le tarif postal de 30 centimes) mais quelque chose ressemblant à un article de journal? Il y a toujours une manière de s'en tirer: sacrifier la qualité. Ce n'est rien de recommandable en soi, mais, après tout, un pis-aller vaut mieux qu'une omission.

Débarqué du Mégalic, au Havre, le dimanche, 20 avril, vers 6 heures, nous atteignons Paris dans la soirée. Malgré une traversée des plus heureuses, les voyageurs avaient hâte de mettre le pied sur la terre ferme, surtout celle de France, pays de nos aïeux. L'exubérance fut grande chez les voyageurs, durant le dîner (repas du soir) pris à bord du train. Cette atmosphère française - bien plus française que celles de Chicoutimi, Montréal et Québec - convenait parfaitement à notre groupe canadien-français. A entendre causer avec entrain, à entendre chanter même les convives, eût-on soupçonné que, quelques heures auparavant, tous ces voyageurs parlaient avec appréhension du passage prochain des inspecteurs de valises? Au reste, la cérémonie se passa sans aucun incident désagréable et fut très courte.

En tout cas, pour l'heure, il est une chose certaine, c'est que le débat sur le budget n'est pas terminé. Il se poursuit. Le fait qu'un orateur aussi volubile que le Dr Manion le reprend cet après-midi n'est pas un indice de la fin. Le Dr Manion n'est pas du tout l'homme pour mettre le mot de la fin dans un débat.

Quand les députés auront fini de parler du budget, que la majorité d'entre eux auront rejeté et le sous-amendement et l'amendement - il ne semble pas y avoir de doute à ce sujet - il restera encore pas mal de besogne à accomplir: l'approbation des nombreuses résolutions budgétaires, l'adoption des crédits, l'étude et l'adoption d'un certain nombre de mesures législatives. La session peut se terminer abruptement. Elle peut aussi s'étirer jusqu'en juin.

Emile BENOIST

A Paris, des chambres nous avaient été réservées par l'Agence Exprinter, (des correspondants européens du Devoir). Situé en face de la Place de la République, l'hôtel où nous logions est sûrement l'un des plus avantageux et des plus agréables de Paris. Son luxe et son confort dépassèrent notre attente. Les deux jours que nous y avons passés nous font désirer d'y retourner. Au reste, deux jours passés à Paris, c'est juste assez pour nous faire comprendre que deux mois suffiraient à peine à nous familiariser un peu avec les trésors historiques, artistiques et intellectuels de l'ancienne Lutèce. Heureusement, notre itinéraire pourvoit à un second séjour, plus long celui-là, après le Congrès eucharistique.

Énumérer tout ce que nous avons entrevu durant ces deux journées de visite, ce serait long. Qu'il nous suffise de mentionner les splendeurs incomparables de Versailles et de la Malmaison, les richesses architecturales et sculpturales de Notre-Dame, du Panthéon, des Invalides, de l'Opéra, du Musée du Louvre, du Trocadéro, du bijou gothique qu'est la Sainte Chapelle, etc., etc.

C'est en groupe, au moyen d'un autocar (des autobus de chez nous) que nous parcourons Paris en tout sens, sous la direction d'un guide. Ces visites, sous l'égide d'un guide, me convainquent de la grande nécessité de former, dans Québec et nos autres villes fréquentées par les touristes, des guides compétents, connaissant la géographie et l'histoire locales, affables et obligeants. Même à Paris, les guides ne se valent pas tous et les meilleurs servent bien leur ville en même temps que les étrangers, alors que les autres font assez pauvre figure devant le voyageur anxieux de se renseigner.

Notre groupe est constamment accompagné de M. Maurel, agent de l'agence de voyage Exprinter, un guide que je recommande aux organisateurs de voyages. Mais durant la visite des grands monuments, nous avons les gardiens de ces monuments qui agissent comme guides, avec des succès inégaux. Au premier abord, les Français ne comprennent pas toujours suffisamment que certains voyageurs d'Amérique préfèrent les explications données en français à celles qu'on veut leur donner en anglais.

Les avenues et les parcs de Paris avec leur kyrielle de statues et de monuments divers sont réputés à travers le monde. L'avance de la végétation parisienne sur celle de la vallée du Saint-Laurent était moins considérable que nous l'avions pensé; les arbres avaient leurs feuilles et on rencontrait des fleurs, mais il est évident que la flore sera plus luxuriante dans quelque lieu.

(Suite à la 2e page)

UN LYNCHAGE AU TEXAS

LA FOULE TIRE SUR LES SOLDATS ET INCENDIE LE PALAIS DE JUSTICE.

Sherman, Texas, 12. (S. P. A.) — La terreur a régné à Sherman de vendredi midi à samedi midi. Une foule ameutée qui voulait lyncher le nègre George Hughes, accusé de s'être attaqué à une blanche, a brûlé le palais de justice du comté ainsi que trois édifices du quartier nègre. L'émeute a pris fin lorsqu'il survint une pluie torrentielle et que 100 miliciens sont entrés dans la ville.

Alors qu'on se préparait à faire le procès de Hughes, les gens ont demandé qu'il leur fût livré. Les "Texas Rangers" qu'on avait chargés de protéger l'accusé ont refusé et l'ont abrité dans une voûte de sous-sol au second étage du palais de justice. La foule a alors décidé de brûler le palais de justice afin de lyncher Hughes. Les pompiers ont travaillé de leur mieux à éteindre l'incendie, mais la foule couvrait les boyaux à mesure qu'ils étaient installés. La foule n'a pas voulu croire à la parole du sheriff qui affirmait que le nègre avait péri dans l'incendie du palais de justice. Une partie de la foule s'est attaquée à la prison, l'autre s'est élancée contre les gardes nationaux qui entouraient le palais de justice. Plusieurs d'entre eux furent blessés et furent faits prisonniers. La foule se procura aussi des armes et alors les soldats se réfugièrent à la prison pour ne pas provoquer de boucherie inutile.

La foule s'attaqua alors à la voûte que des explosions successives de dynamite et une torche à l'acétylène finirent par ouvrir. On croit que le nègre avait survécu à l'horrible chaleur de l'incendie et que ce sont les explosions qui l'ont tué. Quand son cadavre fut jeté à la foule, un immense cri s'éleva; des femmes qui portaient leurs enfants dans leurs bras poussaient des cris de joie. Le cadavre fut ensuite attaché à un auto par une chaîne et traîné par les rues du quartier nègre. Il fut finalement pendu à un arbre au-dessous duquel on érigea un bûcher qui fut bientôt allumé. Trois édifices qui abritaient des entreprises dirigées par des nègres ont été incendiés.

Le gouverneur Moody a envoyé en toute hâte des renforts aux gardes nationaux et aux "Texas Rangers". Les soldats, les autorités du comté et les hommes d'affaires ont demandé au gouverneur de proclamer la loi martiale. Le gouverneur a déclaré que toute la puissance de l'Etat serait mise en oeuvre pour rechercher et punir les chefs de cette foule qui s'est rendue coupable de meurtre, d'incendie et de trahison en faisant feu sur les soldats de l'Etat.

Tremblement de terre

Téhéran, Perse, 12. (S. P. A.) — Des rapports arrivent de Perse annonçant que des tremblements de terre dans la région d'Azerbaïdjan ont causé la mort de plus de 2,000 personnes. Tout près de 5,000 personnes seraient blessées. La population effrayée s'est réfugiée dans les régions basses où elle habite temporairement sous des tentes. Le Shah a donné une somme de \$10,000 pour venir au secours des victimes du cataclysme.

Avis de décès

ADAM — A l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville est décédé à l'âge de 62 ans le R. P. Louis-Ignace Adam. Funérailles mardi, le 13, à 8 h. (heure solaire). Le convoi funéraire partira de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, à 7 h. 30 du matin (heure solaire) pour se rendre au noviciat des RR. PP. Jésuites au Sault-au-Récollet où auront lieu service et inhumation. Les journaux de l'Ouest sont priés de reproduire.

LAPLAMME — A St-Antoine sur Richemond, à l'âge de 70 ans et 11 mois, est décédé Marie-Louise Blanchard, épouse de feu Amédée Laflamme. Les funérailles auront lieu dans l'église paroissiale, mercredi matin à 9 heures (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBREUIL — A Montréal, le 11 mai courant, à l'âge de 60 ans, 2 mois, est décédé Joseph-Férol-Léon Dubreuil, voyageur de commerce, époux de Léa Lacoste. Les funérailles auront lieu mardi matin le 13 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, No 55 boulevard St-Joseph, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BLANCHARD — A St-Michel de Napierville, le 10, à 64 ans, H.-B. Blanchard.
CANTIN — A Maltonnouve, à la résidence de son genre, M. Arthur Arcand, Elisabeth Marotte, épouse de feu Désiré Cantin.
CARMEL — A Montréal, le 9, à 52 ans, Blanche Malo, épouse de J. Raymond Carmel.
CHAPDELAIN — A Saint-Justin, le 8, à 72 ans, Mina Sheppard, épouse de feu Emile Chapdelain, notaire.
CROCHETIERRE-VALQUETTE — A Montréal, le 10, à 19 ans, Roland Crochetière, fils d'Albion Crochetière et d'Alce Valquette.
DESLAURIE — A Outremont, le 8, à 55 ans, Dame Bernadette Deslaurie, épouse de M. Henri-Eug. Meunier.
FLECHETTE-KIROUAC — A Québec, le 9, à 52 ans, Elmire Kirouac, épouse de Wilfrid Fréchette, de Montréal.
GAUTHIER — A Saint-Henri de Mascouche, le 8, à 85 ans, Dame veuve Joseph Gauthier, née Philomène Dumas.
GERMAIN — A Montréal, le 9, à 52 ans, Angéline Gtngas, épouse de Joseph Germain, 811 Montsarrat.
GROTHE — A Montréal, le 9, à 72 ans, Dame Charles-Roch Grothe.
GUYOT — A Montréal, le 9, à 49 ans, Florida Mitchell, épouse d'Arthur Guyot.
LAFONTAINE — A Montréal, le 9, Joseph-Yves.
LAVALLÉE-EMOND — A Montréal, le 9, à 53 ans, Corinne Emond, épouse de J.-O. Lavallée.
MÉRLETTE — A Cartierville, Hôpital du Sacré-Coeur, le 13, à 36 ans, Joseph-Hermé-Méridol-Albert MÉRLETTE.
MORIN — A Montréal, le 9, à 21 ans, Denise Morin, fille d'Arthur Morin et de Blanche Durocher.
PILON — A Montréal, le 9, à 68 ans, Charlotte Audette dit Lapointe, épouse de Pierre Pilon.
RACIOT — A Montréal, vendredi, le 9, à 59 ans, Mme Alphonse Raciot, née Philomène Gauthier.

Faits divers PROMENEURS DETROUSSES

DEUX AUTOMOBILISTES ET UN GARÇON DE LIVRAISON ATTAQUÉS ET VOLES-OUVRIER ÉLECTROCUTE

Détrousses Il est très imprudent de laisser monter des inconnus dans son automobile surtout aux petites heures du matin. Sincé Ladilaus et Lazar Lucas, tout compris, samedi matin, mais trop tard. Ils avaient pris avec eux un inconnu à l'angle des rues St-Catherine et St-Laurent et ils s'en allaient sur la rue Sherbrooke, dans l'est, lorsque l'homme commença à les frapper à coups de marteau. Il les jeta en bas de la voiture, après les avoir soulagés de leur argent, et fila à toute vitesse. Les détectives prévenus font une enquête.

Attentat Un jeune commissionnaire qui faisait des livraisons pour l'épicerie G.-H. Granges, 226, rue Beaubien, a été la victime d'audacieux voleurs samedi soir, vers minuit. Il avait reçu l'ordre de livrer une commande au No 231, rue Bellechasse, lorsqu'il fut attaqué par deux individus auxquels il remit certains articles et l'intérieur de la maison. Il recut un violent coup de poing à la mâchoire et on lui enleva une quarantaine de dollars qui lui avait en poche. Le jeune homme a plusieurs dents de cassées. Les détectives recherchent activement les deux malfaiteurs.

Electrocute Harry Page, 31 ans, employé de la Montreal Tramways, a été électrocute samedi matin aux nouvelles usines de la rue Guy. Il nettoyait des fils à haute tension lorsqu'il en toucha un autre par mégarde. Il tomba à la renverse et dégringola en bas d'une échelle, se fracturant le crâne sur le plancher en ciment. Le coroner tiendra une enquête.

Blessés Quatre Montréalais ont été blessés dans un accident d'automobile près de Saint-Philippe de Laprairie samedi soir, vers 10h. 30. Leur automobile a frappé un ponceau et est allée s'écraser dans le fossé. L'un des occupants est resté pris sous la voiture et son état est grave.

Asphyxiés Québec, 12 — Deux hommes ont perdu la vie dans un remorqueur qui se dirigeait de Québec vers Rimouski. MM. Edouard Latulippe et Paul Lacombe ont été asphyxiés par les gaz qui s'échappaient des moteurs du remorqueur.

Feu Madame Amédée Laflamme

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Amédée Laflamme, née Marie-Louise Blanchard, de Saint-Antoine sur Richemond, décédée, hier, à l'âge de 70 ans.

Lui survivent: trois fils: Donat, Romeo, Charles-Emile; cinq filles: Mlle Alice, Mme J.-G. Belanger, (Louise); Mme L.-P. Desmarais, (Antoinette); Mme M. Bissonnette, (Corinne); et Mlle Germaine. Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures, (heure solaire). Nos sympathies à la famille.

L'héritage Tessier

Les descendants d'Urban Tessier, qui réclament en propre de grandes étendues de terrain sur l'île de Montréal et notamment une partie de la Place d'Armes, se sont réunis samedi après-midi à la salle de l'Assistance Publique, rue La-gauchetière, pour entendre le rapport des recherches faites par M. A. H. Tanner, c.r., et autres. Des documents officiels établissent qu'une pièce de terre connue comme étant le lot 161, fut accordée à Urban Tessier, le 18 septembre 1651; un autre document, désigné comme le plan 5, dit que le lot 161 est une partie de la Place d'Armes, dit M. Tanner. La question se pose de savoir si un seigneur peut acquérir par prescription, et secondement de savoir s'il existe un titre entre les héritiers et les Sulpiciens. Aucun titre n'a été découvert. La ville de Montréal a-t-elle acquis cette terre par prescription. Selon la charte de la cité de Montréal de 1831, on lit que la ville doit donner des sommes en compensation de l'accapement de ces terrains aux propriétaires si elle les prend pour les transformer en rues, places publiques et le reste. Aucune archive ne dit que la ville de Montréal, dit M. Tanner, a légalement acquis l'acre de terrain appartenant à la succession Tessier. De plus à l'heure actuelle, aucun document n'établit que les Sulpiciens sont devenus légalement propriétaires de ce terrain. Des représentants de la famille d'Ottawa et de Hull étaient présents.

Supérieure générale décédée

Saint-Hyacinthe, 12 (S.P.C.) — La supérieure générale des Soeurs du Précieux-Sang, née Yvonne Nadeau, de Warwick, Qué., est décédée à la maison-mère ici dimanche matin. Elle avait 50 ans, et avait été son jubilé d'argent de vie religieuse en novembre 1928. Elle était supérieure générale depuis le 9 décembre 1925.

Elle laisse sa mère Mme G.-P. Nadeau, huit frères: Georges-Etienne, Louis-Emile, Paul, René, de Princeville; Roméo, Nadeau, de Victoriaville; Albert Nadeau, de Québec; le Dr Roger Nadeau, de Richmond; cinq soeurs; Mmes J.-O. Roger, J.-Ernest Lacerte, J.-A. Sévigny, de Plessisville; Mme J.-P. Castonguay, de Québec, et Mme Faber Pidgeon, de Kenogami.

Carnet de voyage

(Suite de la 1ère page)

ques semaines, lors de notre second séjour. Au milieu ou en bordure des avenues, nous voyons des monuments tels que la tour Eliel, l'Arc de Pélopie, ou une flamme qui ne s'éteint jamais rappelle la mémoire des héros inconnus de la grande guerre, des colonnes, des statues, etc.

A Paris, comme du reste dans toutes les villes que nous visitons, notre groupe de voyageurs n'a pas à se préoccuper des pourboires, sauf en ce qui est étranger à notre programme de voyage; l'agence Exprinter nous a débarrassés de cette véritable "science" en réglant elle-même cette question, si fastidieuse pour ceux qui voyagent. Cependant, ceux qui vont au théâtre, qui font régulièrement usage de vin, ou qui demandent des services supplémentaires, goûtent les délices (?) que procure le régime des pourboires. Le soussigné se joint bien spontanément à la foule de voyageurs qui préféreraient payer aux hôteliers et aux autres personnes exploitant l'industrie du tourisme un prix couvrant le service des employés et faisant disparaître cette servitude d'avoir toujours en poche une provision de francs pour l'aumône à ceux qui travaillent. La disparition du pourboire, suppléée par une augmentation proportionnelle du traitement, me semble-t-il, amènerait plus de dignité, plus d'équité, plus de satisfaction dans les rapports entre les touristes et leurs serviteurs domestiques d'un jour.

Une chose que je souhaite aussi, bien que j'y voie un détail, c'est que les hôteliers européens fournissent le savon à leurs voyageurs, qui ont autre chose à placer dans leurs valises que des briques de savon. La distribution de savons minuscules que l'on pratique dans les hôtels d'Amérique me semble un meilleur régime. Toutefois, je dois avouer que l'hôtellerie est par ailleurs mieux organisée en Europe que chez nous, du moins si l'on juge par les hôtels que je connais jusqu'ici.

Un avantage que je réclame pour l'Amérique, c'est la supériorité des chemins de fer. Ces petites voitures que l'on lance à toute vitesse sur les rails d'Europe font un tapage qui rend la conversation onéreuse. Le régime des compartiments, qui est général, ne plait pas à tous les Américains, surtout quand il arrive qu'une personne se trouve tassée dans une toute petite pièce, avec des individus qu'elle ne connaît pas et dont elle ne prise pas la présence; en certains cas toutefois, ce compartiment peut offrir des avantages. Le service hygiénique ne vaut pas le dixième de celui que nous voyons chez nous. Jusqu'ici, les convois sont passés en temps, assez en temps même pour donner la frousse à quelques retardataires.

Paris est la ville du beau théâtre. Sans en avoir vu d'échantillon, nous savons qu'il y a aussi du théâtre inférieur. Plusieurs de nos voyageurs ont rempli leurs deux premières soirées passées à Paris en allant entendre *Cyran de Bergerac*, d'Edmond Rostand, et *Hérodiade*, un opéra dont l'excellente musique fait oublier une manière trop fantaisiste et trop peu scrupuleuse d'écrire l'histoire en ce qu'elle comporte de sacré.

De Paris, nous nous rendons à Genève en chemin de fer, par un trajet qui a duré, si je me rappelle bien, six heures.

Genève est une belle ville où il est facile de se reposer. L'hôtel où nous logeons est en face du lac Léman, voisin de la place Brunswick. Nos voyageurs y passent une nuit des plus confortables dans des lits bien moelleux. Ils se plaisent à dire que les hôtels sont jusqu'ici splendides.

Jedi matin (24 avril), visite de la ville en autocar. Nous voyons la cathédrale Saint-Pierre, qui est un beau monument gothique, passée comme tant d'autres au culte protestant durant la période de la Réforme. En attendant que son palais définitif soit édifié, la Société des Nations occupe un ancien hôtel situé tout près du nôtre. Le Bureau International du Travail, qui relève de la Société des Nations, possède aussi un bel immeuble. On nous dit que le Canada a fourni les portes de cet édifice comme les autres pays ont fourni les uns des tableaux, les autres des meubles, des sculptures, etc.

De Genève, nous partons sur un coquet bateau vers Montreux, ville touristique située à l'extrémité est du lac Léman. Nous voyons là les Alpes dans toute leur pittoresque majesté.

Nous nous permettons de turlupiner un peu notre courrier, M. Maurel, en lui demandant pourquoi l'agence Exprinter ne nous a pas assuré une meilleure température. En effet, il pleut beaucoup toute l'après-midi. Cependant, la pluie ne nous empêche pas de voir les sommets des montagnes couverts de glace au-dessus d'une région arborée d'une riche végétation. A certains moments même, un rayon de soleil vient argenter ces immenses cristaux à vives arêtes qui émergent au-dessus des premiers nuages. C'est là un spectacle plus délicieux à voir que facile à décrire... surtout dans les conditions où je me trouve présentement.

Après avoir fait escale à nombre d'endroits, nous arrivons à Montreux pour prendre le dîner (repas du soir). Montreux, comme tant de

villes suisses, est un petit centre touristique où l'étranger se sent à l'aise. Il y entend parler français comme à Genève, bien que l'allemand y occupe une place importante. Quelques voyageurs sont allés, le soir, à un théâtre où il se jouait une opérette viennoise. Ils ont saisi une partie de l'intrigue, qui était comme toutes les intrigues, cela du moins était facile à voir, à base d'amour; ils ont surtout entendu du beau chant et de la belle musique.

Vendredi avant-midi, nous filons en chemin de fer vers Stresa, en passant par le tunnel du Simplon, l'un des plus longs du monde. A Stresa, nous sommes sur le territoire italien. Encore un bien belle petite ville située sur le lac Majeur. En traversant une multitude de localités montagneuses, nous constatons que notre cultivateur québécois peut apprendre à tirer un bien meilleur parti de sa terre. Que d'espaces sont cultivés en Europe avec succès, que l'on abandonnerait ici comme absolument improductifs! Ainsi, des versants de montagnes entiers ont été travaillés de manière à recueillir toute la terre qui s'y trouvait et à en faire une interminable série de terrasses soutenues chacune par un mur de pierre. Sur ces terrasses étroites et droitement superposées, on voit la terre donner généreusement le raisin et les divers légumes dont se nourrit la population dense et peuplée de ces pays. Si nos cultivateurs avaient le même souci d'utiliser chaque parcelle de leurs terres de 100, 200 ou 300 acres, comme ils l'auraient fait dans notre province et notre pays dans la voie de la prospérité! Espérons que cette année bien tôt prochainement sera déjà et que les cultivateurs des autres pays prennent leur exemple.

L'après-midi de vendredi est remplie par une promenade en barque avec les Borromées, entre autres la fameuse Isola Bella. L'Isola Bella est depuis plusieurs siècles la propriété de la famille noble des Borromées, sur laquelle jeta tant de lustre saint Charles Borromée, que l'on vénère encore beaucoup après plus de quatre siècles. Les richesses artistiques que l'on trouve dans le château et le jardin de cette île attestent la grandeur et la fortune de la famille Borromée.

Dans la soirée, nous arrivons à Milan, après une couple d'heures de trajet en chemin de fer. Dire que Milan est une très belle ville, ce serait exagérer. On y trouve cependant des monuments intéressants. Il faut commencer par la cathédrale, qui est l'un des plus merveilleux chefs-d'oeuvre de l'art gothique avec ses dentelles de marbre et ses quelque 300 statues. Les photographes donnent une bien faible idée de la finesse qui caractérise ce travail.

Cela veut-il dire que l'humanité dégénère au point de vue artistique au point de la vulgarisation de l'industrie? Mais il faut admettre qu'il ne se produit plus rien d'artistique comme ces cathédrales élevées jadis par la piété des chrétiens. Si on méprise le moyen âge, celui-ci peut néanmoins présenter des oeuvres qui dépassent les conditions et le raffinement de notre temps. Le siècle des barreaux en béton éclipsera-t-il l'âge des cathédrales gothiques, romanes et byzantines? J'en doute fort, à moins que l'humanité se matérialise, et je me refuse à croire cela.

A Milan, on trouve aussi l'original de la fameuse fresque de Léonard de Vinci, la *Dernière Cène*, dont des copies inondent la chrétienté. On la conserve avec une sollicitude qui fait honneur aux Milanais.

Quatre heures passées en chemin de fer nous amènent à Venise, cette cité unique au monde. A Venise comme ailleurs, le temps a jeté un certain voile de tristesse sur les monuments légués à l'histoire par l'antique et fière cité des Doges. Autour de ces vieilles reliques on d'une prospérité non équivoque on ne trouve plus guère aujourd'hui, sauf de rares exceptions, que touristes étrangers et indigènes pauvres. C'est de son passé surtout que vit aujourd'hui Venise avec ses quelque 165,000 habitants.

Même ceux-là qui ont vu — et qui n'en a pas vu? — des tableaux représentant Venise sont surpris par la vue qui s'offre à leurs yeux au sortir de la gare. La présence de canaux où ils sont habitués à voir des chaussées, de même que l'empreinte du temps sur les murs des maisons toutes faites de pierre ou de marbre, mais annonçant un splendide bien passée, jettent l'arrivant dans le plus complet étonnement.

Après une promenade d'une demi-heure en gondoles, chaque embarcation transportant cinq de nos voyageurs, nous arrivons à notre hôtel, le meilleur, je crois, de Venise. L'extérieur en est très convenable et l'intérieur luxueux. Nous sommes tous fort heureux d'entrer dans ce bel hôtel où nous passerons plus de vingt-quatre heures agréables de visites aux monuments et de promenades sur l'eau. Le climat est idéal, la température exacte que vous désirez, sans saletés... sans ennui, sans le moindre effort de votre part.

Après la messe, déjeuner, puis visite du palais des Doges sous la direction d'un excellent guide qui connaît son histoire vénitienne autant que les recoins du palais. Puis nous passons à la cathédrale de Saint-Marc, chef-d'oeuvre d'architecture italo-byzantine rempli de mosaïques couvrant une superficie de 3,200 mètres, la quantité ne nuisant nullement à la qualité. Le Lido, après-midi, nous visiterons le Lido, plage fameuse sur la côte de l'Adriatique. Nous partirons demain matin pour Florence.

A bientôt! Notre prochaine lettre comportera le récit de notre séjour dans la Ville Eternelle. Eugène L'HEUREUX

LES MARTYRS CANADIENS

LES DECRETS SUR LES MIRACLES POUR LA CANONISATION DES MARTYRS CANADIENS ONT ÉTÉ LUS HIER.

Cité du Vatican, 12. (S. P. C.) — Hier, en présence du Pape, les décrets sur les miracles proposés pour la canonisation des huit bienheureux martyrs canadiens ont été lus, dans la salle du Consistoire, sous la direction de monsignor Capotosti.

Dans l'assistance on remarquait les éminentissimes cardinaux Laurenti, Verde, Granito et Ehrle. Après la lecture des décrets Sa Sainteté prononça une brève allocution sur les vertus des candidats à la canonisation. On sait que les bienheureux martyrs canadiens seront canonisés le 29 juin.

Au cours de la même cérémonie on a lu un décret dans le cas de la bienheureuse Lucia Filippini, fondatrice de la congrégation enseignante des Filippini.

Chez les militaires

Le dîner annuel des Carabiniers Mont-Royal, (65ème régiment), a eu lieu au mess des officiers, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien, samedi soir, à 8 heures, sous la présidence du colonel Rodolphe Bédard, V.D., Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand. On remarqua à la table d'honneur, aux côtés du colonel Bédard, le Dr Zénon Lesage, représentant le maire de Montréal, M. Camille Houde, M. Wesley Fross, consul général des Etats-Unis, le général W.-B.-M. King, le colonel J.-H. Chaballe, le major Trudeau, le capitaine Gustave Routhier, le capitaine Airmi, le lieutenant-colonel G.-A. Brousseau, le capitaine Payette, le capitaine Révérend Ducharme, M. l'abbé Poirier, le colonel Pluize, préfet du pénitencier, le colonel V. Laidif, le colonel Ostelle, le colonel Lessier, le colonel Ermitte, le colonel Ranger, le lieutenant-colonel Hurlbutie, le colonel Wood, le major P. Meunier, M. Allan Bray, président de l'exécutif municipal, MM. Westley-Forest, C. Dorval, G. Lebel, Jean Ducharme, Ernest Foucher, R. Landreaux, M. Prévost, M. Conroy, M. Boivin, et beaucoup d'autres.

Parmi les orateurs, mentionnons le colonel Rodolphe Bédard, le général King, le Dr Zénon Lesage, le Consul général des Etats-Unis, le colonel Chaballe, le colonel Ostelle, le

colonel Wood, le colonel Brousseau, le colonel Pluize, le capitaine Révérend Ducharme et le Dr Hurlbutie.

Après le dîner, les officiers du régiment eurent la visite de M. Camille Houde, maire de Montréal, et de Mme Houde, de M. J.-M. Savignac, membre de l'exécutif et de Mme Savignac, des échevins Biggar, Weldon et Demers.

Libera pour Madame Lavergne

Un libera sera chanté, cet après-midi, à 4 heures 30, dans la chapelle des Soeurs grises de l'hospice Saint-Mathieu, no 1185, rue St-Mathieu, près Dorchester ouest, pour le repos de l'âme de Mme Joseph Lavergne, mère de M. Armand Lavergne, avocat, bâtonnier au Barreau de Québec, décédée samedi, à Montréal, comme nous l'avons annoncé.

Les funérailles du R. P. L.-I. Adam

C'est demain matin, à 8 heures, heure avancée, qu'auront lieu les funérailles du R. P. Louis-Ignace Adam, décédé vendredi soir dernier, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, comme nous l'annoncions samedi matin. Le service funèbre sera chanté à la chapelle du noviciat des RR. PP. Jésuites, au Sault-au-Récollet.

La Revue du Droit

AVRIL 1930

Ce numéro débute par la cause mensuelle du directeur de la Revue, Me Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, causerie consacrée à l'incident Duclos et à une étude d'ensemble de la question de l'éducation des enfants de croyance juidaïque.

Me Maréchal Nantel, avocat, C.R., bibliothécaire du Barreau de Montréal, démontre ensuite que le recours donné aux parents par l'article 1056, du code civil, en cas de délit civil entraînant mort d'homme, n'est pas de droit anglais.

Me Fernand Choquette, avocat au Barreau de Québec, C.R., traite du louage et du droit de rétention du locateur. On trouvera aussi dans ce numéro une analyse, avec larges extraits, du second rapport de la Commission des droits civils de la femme, concernant nos régimes matrimoniaux; etc. (Communiqué)

Au Collège Sainte-Marie

C'est aujourd'hui que le collège Sainte-Marie célèbre la fête du P. Recteur, c'est aussi aujourd'hui la réunion annuelle des Anciens. Les Anciens seront reçus à 4h. 30; il y aura partie de croquet entre les anciens et l'équipe actuelle du collège. Le banquet aura lieu à 6h. 30. Ce soir à 8h. 15, se donnera la représentation de *Polyeucte*.

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

Il suffit de 30 secondes pour démonter nettoyer et remonter UN CARBURATEUR SOLEX sans clef spéciale Faites-le poser aujourd'hui sur votre moteur "PRECISION FRANÇAISE" Tél. Harbour 2357 Montréal 3458, St-Denis

N'attendez pas à l'hiver prochain

Prenez DES MAINTENANT la résolution d'en finir avec la corvée de la fournaise.



Aujourd'hui, votre port à charbon est vide. Vous êtes débarrassés une fois encore de la routine monotone et ennuyeuse que comporte l'entretien d'une fournaise malpropre et inefficace.

Mais l'hiver reviendra avant que vous ne vous en soyez rendu compte. C'est pour vous le moment de vous assurer un chauffage silencieux, uniforme, absolument sûr dans votre maison.

Vous pouvez faire adapter un Brûleur à l'Huile Automatique Quiet May à votre fournaise plus rapidement, avec moins d'ennuis et à moins de frais si vous le faites ce printemps. Une fois le Quiet May installé, vous pourrez oublier tous les tracas du chauffage; car le Quiet May chauffera votre demeure pendant tous les hivers, à la température exacte que vous désirez, sans saletés... sans ennui, sans le moindre effort de votre part.

Le Quiet May est le Brûleur à l'Huile perfectionné. On peut l'adapter rapidement et facilement à votre système actuel de chauffage. Il est sûr, simple, solide. Le principe amélioré de son fonctionnement le rend réellement silencieux. Et il est entièrement automatique, conservant dans votre demeure la température exacte que vous désirez, quelles que soient les variations atmosphériques. Dans des milliers de foyers, le Quiet May donne absolue satisfaction.

Le coût d'installation du Quiet May varie quelque peu suivant les conditions spéciales existantes. Mais l'installation complète coûte étonnamment peu quand vous l'évaluez en confort, en santé familiale, en exemption de tout ennui et en accroissement de valeur de votre propriété. Vous payez l'appareil tout en jouissant du confort qu'il vous donne. Un faible dépôt comptant et le solde en versements faciles l'automne et l'hiver prochains.

Le Brûleur à l'Huile Automatique Quiet May est fabriqué au Canada par la May Oil Burner of Canada, Limited.



FABRIQUE AU CANADA Le Brûleur à l'Huile Automatique Quiet May est fabriqué au Canada par la May Oil Burner of Canada, Limited.

LEWIS-BROWN LIMITED

1249, rue DRUMMOND, MONTREAL

Servez-vous de ce coupon pour obtenir des renseignements complets

LEWIS-BROWN LIMITED, 1249 rue Drummond, Montréal

Messieurs—Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation de ma part, les détails complets sur le Brûleur à l'Huile Automatique Quiet May.

Nom Adresse

La Société Coopérative DE FRAC FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 RUE SAINT-CATHERINE EST

Docteurs, Consultez!!! ÉTABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème Rayons X, Diathermie Electrothérapie GALLIOT & CIE 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, infra-rouges Lampes ascitiques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz. Prix et conditions les plus avantageux Devis et catalogues sur demande Service d'un Ingénieur électricien-radiologiste Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX D.S. "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis MONTREAL HA 2357

Demain: MARDI, 13 mai 1930.
Saint Onésime, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 4 h. 34.
Coucher du soleil, 7 h. 19.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

PARTIELLEMENT BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 75.
Même date l'an dernier 65.
Minimum aujourd'hui 43.
Même date l'an dernier 34.

Le successeur de Gandhi est arrêté

Bombay, Inde, 12. (S.P.A.) — Le front enduit de safran, la couleur des nationalistes indiens, Abbas Tyabji, le vieillard de quatre-vingts ans qui a succédé à Mahatma Gandhi à la tête du mouvement de désobéissance civile, a été arrêté à Navsari ce matin. Une trentaine de volontaires qui le suivaient à Dharsana, où ils devaient s'emparer des dépôts de sel du gouvernement, ont été arrêtés en même temps que lui. Trois cents policiers armés, venus dans sept autobus, ont opéré l'arrestation.

Quand le vieux chef fut arrêté, sa femme lui cria de continuer la lutte. Les volontaires durent monter dans les autobus qui s'éloignèrent tandis que la foule leur criait: "Adieu!" Les volontaires arrêtés ont été placés dans la prison de Mamlétdans Kacheri, un peu en dehors de Navsari. Une immense foule s'est réunie au dehors et a fait retentir l'écho des hymnes nationalistes. On s'attend à une attaque sur les dépôts de sel de Dharsana en dépit de l'arrestation de Tyabji et de ses volontaires. Des escouades d'une vingtaine de volontaires s'étaient postées partout où Tyabji devait faire halte sur la route. On croit que ces volontaires vont se rendre directement à Dharsana pour exécuter le coup.

CHEZ LES CONSERVATEURS

CEUX DU DISTRICT DE QUEBEC COMMENCENT LES HOSTILITES
Québec, 12 (D.N.C.) — Les conservateurs ont déclenché leur offensive hier dans le district de Québec. Trois grandes assemblées ont été tenues simultanément à Ste-Marguerite de Dorchester, St-Laurent et Donnacona. A Sainte-Marguerite il y avait un millier de personnes, et M. G.-E. Dussault, président du comité, présidait. Les orateurs ont été: MM. Pierre Audet, c.r., Onésime Gagnon, c.r., le Dr J. Leblond, maire de Lévis et M. Robert Gâté, avocat, ancien adversaire de l'hon. M. Lucien Cannon dans Dorchester. A Saint-Laurent la réunion était présidée par le maire Guérard. Les orateurs ont été M. C.-N. Dorion, c.r., maire de Courville, qui a été choisi récemment comme candidat conservateur aux prochaines élections fédérales dans le comté de Québec et M. Frédéric Dorion, avocat. C'est la troisième assemblée que tenait M. Dorion, depuis que l'organisation conservatrice l'a choisi comme adversaire du colonel H.-E. Lavigne, maire de Québec, qui représente actuellement le comté de Québec à Ottawa. A Donnacona, comté de Portneuf, l'assemblée était présidée par M. H. Saint-Denis, maire de la ville. Les orateurs ont été M. Thomas Maher, organisateur en chef pour le district de Québec, M. Albert Shields, chef ouvrier, Rodolphe Dubois, c.r., que l'on mentionne comme candidat conservateur dans Québec-Ouest, contre M. Georges Parent, M. Laurent Tanguay et M. J.-W. Gaudette, qui a déjà fait la lutte à M. Pierre Casgrain dans Montmorency-Charlevoix. Aux trois endroits, les orateurs ont été vivement applaudis.

FIN DU CONGRES

LE 30EME CONGRES EUCHARISTIQUE SE TERMINE HIER
Carthage, 12. (S.P.A.) — Le 30ème Congrès eucharistique international s'est terminé ici hier, par une messe pontificale célébrée par S. E. le cardinal Lépicière, légat du Pape, et une procession solennelle dans l'après-midi. Au moins 100,000 personnes entouraient les ruines de l'église Saint-Cyprien, pendant la messe pontificale. Cinq mille soldats français faisaient cordon autour des vieux murs, pour maintenir l'ordre parmi la plus grande foule qu'ait groupée le congrès. Les services de transport étaient débordés, et la plupart des assistants ne purent trouver à dîner. Huit cardinaux et une vingtaine de hauts dignitaires ecclésiastiques ont pris place sur une estrade auprès de l'autel; le résident général de Tunisie, M. Manceron, et d'autres officiers français, prirent aussi place sur l'estrade. Derrière l'estrade, des centaines d'évêques étaient rassemblés, et plus loin, des milliers de religieux et de prêtres de toutes nations. Hors des murs de Saint-Cyprien se tenait la multitude des pèlerins et des spectateurs; les pèlerins portaient les drapeaux de leurs délégations. Un chœur de Pères Blancs de Carthage au nombre de 100 chanta en grégorien, et les milliers de prêtres chantèrent les réponses de la messe. Le cardinal Lépicière, légat du Pape, déclara dans une brève allocution que le congrès de Carthage a été un succès, remercia le résident général, M. Manceron, pour son hospitalité, et les pèlerins assemblés pour leur loyauté au Saint-Siège. Puis Son Eminence donna la bénédiction papale à tout le monde, et accorda l'indulgence plénière à tous ceux qui s'étaient confessés et avaient communiqué. Les Pères Blancs entonnèrent le chant du congrès, auquel la foule répondit; et comme la procession commençait, les soldats présentèrent les armes et les fanfares militaires jouèrent la Marseillaise, et l'hymne pontifical.

Le rapport Simon

Londres, 12. (S. P. A.) — Le rapport de la Commission Simon sur la situation politique aux Indes sera soumis en juin, a déclaré, cet après-midi, aux Communes, M. Wedgwood Benn, secrétaire d'Etat pour l'Inde. Le rapport se divisera en deux parties. Le premier volume sera une étude historique qui sera publiée le 10 juin. Le second volume contiendra les recommandations de la commission et sera publié le 24 juin.

Le banquet Bray

Le Comité des citoyens de la partie sud-ouest de Montréal est à l'œuvre l'organisation du banquet Bray qui se tiendra le 22 mai à la salle Cartier, rue Thérien. Le banquet est sous le patronage de M. le maire Houde. On compte sur la présence d'un millier de convives, car les organisateurs ont rencontré partout beaucoup d'enthousiasme. Les différents comités destinés à assurer le succès de la fête, finance, réception, publicité, sont tous organisés. La plupart des billets ont déjà été vendus; ceux qui voudraient s'en procurer pourront cependant en trouver quelques-uns aux endroits suivants: Dr Charbon, 5200 Notre-Dame ouest, F. Vaillant, rue Bourassa, M. Sévigny, 4872 Notre-Dame ouest, A. Groleau, 4629 Notre-Dame ouest, F.-X. Bordeaux, 3628 Notre-Dame ouest, H. Primeau, 283 Vinet, A. Martin, 3848 St-Jacques ouest, Henri Gougeon, 4200 St-Jacques ouest, David Lachaine, rue Saint-Antoine. Le comité doit tenir une réunion ce soir à la demeure de M. A. Groleau.

Jubilé d'argent

Québec, 12 (D. N. C.) — La paroisse de Saint-François d'Assise a fêté brillamment hier le jubilé d'argent de son fondateur, M. l'abbé A.-A. Godbout. Une bourse de \$2,000 a été remise au jubilaire et celui-ci l'a donnée immédiatement à l'église qui n'est pas encore terminée. Il y a eu sermon par Mgr Eug.-C. Laflamme, de la Basilique et grand banquet à la salle paroissiale.

Réunion du cabinet

Québec, 11. — Le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, a convoqué une réunion du cabinet pour mercredi. Plusieurs nominations, rendues nécessaires par la législation passée à la dernière session seront faites. On émettra peut-être les brefs pour les élections complémentaires dans la province. Des questions d'intérêt général pour les différents ministères y seront discutées.

Service à Sainte-Thérèse

Demain matin, à 9 heures et demie (heure solaire), on chantera dans la chapelle du séminaire de Sainte-Thérèse, un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé Félix Kavanagh, bienfaiteur insigne du séminaire.

LA FETE DE S.-JEANNE D'ARC

LA COLONIE FRANÇAISE DE MONTREAL LA CELEBRE AVEC ECLAT.
Les membres de la colonie française de Montréal, auxquels s'étaient joints les membres de la colonie belge, et de très nombreux canadiens ont célébré, hier, d'une façon splendide, la fête de sainte Jeanne d'Arc, libératrice de la France. Une première démonstration a eu lieu, hier matin, au local de l'Union Nationale Française, avenue Viger. Les invités ont été reçus, à cet endroit, par M. Paul Seurot, président de l'Union Nationale, un programme musical a été exécuté par la chorale St-Louis-de-France et par la fanfare des cadets du Mont-Saint-Louis. Les invités se sont formés en cortège pour se rendre à l'église Notre-Dame où une messe solennelle a été chantée, à 11 heures, par M. Rolland Léonard, P. S. S. Le panégyrique de Jeanne d'Arc a été fait par M. Henri Garroutte, P. S. S. M. L.-J. Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame, a souhaité la bienvenue aux représentants de la France. La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, et de M. Benoît-F. Poirier, organiste, a rendu une messe à voix mixtes, de Widor, un Credo, de Rousseau, l'Offertoire: Fulgubout, de Théodore Dubois; une sortie: Dieu te veut (Jeanne d'Arc). On remarquait aux cérémonies, M. Edouard Carteron, consul général de France, le Dr Zénon Lesage, procureur de la Ville, représentant M. Camillien Houde, M. le consul de Portugal, M. le consul de Pologne, le vice-consul de Pologne, M. Aubert, consul de Norvège, M. Henri Simon, des représentants de tous les consuls; M. le juge Édouard Fabre-Surveyer; MM. Guy Vanier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; le capitaine Raoul de Tnal, vice-président des vétérans français; le lieutenant-colonel J.-H. Chaballe, le Dr F. de Martigny, Henri de Clerval, Victor Morin, M. Panisset, Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française, Alfred Tarut, sénateur, C. P. Beaubien, sénateur Bèique, Henri Jonas, Jean Bruchési, etc.

La ville engage 75 agents

Le département de la police municipale a augmenté de 75 le nombre des constables. Il y avait 125 applicants. D'ici quelque temps, la ville engagera 75 autres constables qui iront faire des exercices pendant quelques semaines sous la direction de l'inspecteur Maranda.

Reunion

Les membres du conseil exécutif de l'Université de Montréal se réuniront cet après-midi pour reprendre leur discussion au sujet des soumissions pour la construction de la nouvelle université. On décidera probablement cet après-midi ou demain si cette construction devra se faire en brique ou en pierre.

Quatre ans de bagne

Albert Morin, alias E. Lafleur, passera quatre ans au pénitencier pour s'être introduit par effraction dans une maison portant le numéro 892 de la rue Duission le 10 mai, avec l'intention d'y commettre un vol. Morin a avoué qu'il avait déjà passé quatre ans au pénitencier et qu'il était sorti l'année dernière. Le juge Perrault l'a renvoyé pour quatre autres années.

Envolée au Brésil

Saint-Louis, Sénégal, 12. (S. P. A.) — Jules Mermol, aviateur français, s'est envolé de Todji, à 11 heures, ce matin, pour se rendre à Natal, Brésil.

Voyage autour du monde

Londres, 12. (S. P. A.) — Le capitaine C. D. Barnard, le pilote qui a accompagné la duchesse de Bedford aux Indes, puis au Cap, projette une envolée qui le mènerait autour du monde en trente jours. Il n'a encore rien révélé des détails de son projet.

Convention dans Sainte-Anne

Les électeurs de la division Sainte-Anne tiendront une convention vendredi soir prochain, dans le sous-sol de l'église Notre-Dame de la Paix, 3400, avenue Gertrude, pour choisir un candidat conservateur aux prochaines élections provinciales. C'est l'organisation du parti conservateur à Montréal qui tiendra cette convention. On mentionne le nom de M. John Sullivan comme devant être le choix probable de la convention.

Bureau de placement

On inaugurerà cet après-midi ou demain le nouveau bureau de placement municipal dans l'annexe de l'hôtel de ville. Les constables à l'hôtel de ville dirigeront les applicants à des fonctions municipales à ce nouveau bureau. C'est M. Edouard Dubuque qui en est le surintendant. Il aura M. Brault comme assistant.

Exposition d'art chez Eaton

Les Artistes de la Province de Québec, viennent d'ouvrir leur troisième exposition annuelle, au magasin à rayons T. Eaton, Co., rue Sainte-Catherine ouest. Un grand nombre d'oeuvres des plus intéressantes sont exposées. Nous parlerons plus longuement, demain, de cette exposition.

Remercié de ses services

Le gardien du parc Cartier, M. Charles Tremblay, a été remercié de ses services samedi soir. Il était à l'emploi de la ville depuis 9 ans. Ce renvoi a été effectué par le surintendant des parcs de la ville, M. Bernadet, à la suite d'ordres reçus du comité exécutif. M. Tremblay, prétend-on, se serait occupé d'élections au cours de la dernière campagne.

LA CARTE D'IDENTITE

LES CITOYENS SE RENDENT EN GRAND NOMBRE A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE.
Les citoyens sont allés en grand nombre se faire photographier à la bibliothèque municipale afin de se procurer une carte d'identité. Tous les électeurs de la ville de Montréal sont invités à le faire, à quelque quartier qu'ils appartiennent. Cette carte ne sert pas seulement pour des fins électorales mais pour toute identification au cours ordinaire de la vie. On peut s'en servir dans les banques et lorsqu'on a à franchir les frontières. Pour se procurer une telle carte avec sa photographie, il suffit d'établir son identité au moyen de cartes de chauffeurs, de reçus de taxe d'eau ou de police d'assurances. Les citoyens seraient bien avisés de prendre avantage de cette offre. Il ne leur en coûte pas un sou. Les autorités municipales vont ouvrir quatre autres ateliers photographiques afin d'accueillir tous les citoyens qui veulent se procurer une carte d'identité. Ces ateliers seront ouverts d'ici quelques jours au poste de pompiers no 45, angle des rues Ontario et Desjardins, au poste de police no 29, angle des rues Jarry et St-Hubert, au poste de police no 8, rue Des Seigneurs et au poste de police no 23, rue Botrel.

La ville engage 75 agents

Le département de la police municipale a augmenté de 75 le nombre des constables. Il y avait 125 applicants. D'ici quelque temps, la ville engagera 75 autres constables qui iront faire des exercices pendant quelques semaines sous la direction de l'inspecteur Maranda.

Reunion

Les membres du conseil exécutif de l'Université de Montréal se réuniront cet après-midi pour reprendre leur discussion au sujet des soumissions pour la construction de la nouvelle université. On décidera probablement cet après-midi ou demain si cette construction devra se faire en brique ou en pierre.

Quatre ans de bagne

Albert Morin, alias E. Lafleur, passera quatre ans au pénitencier pour s'être introduit par effraction dans une maison portant le numéro 892 de la rue Duission le 10 mai, avec l'intention d'y commettre un vol. Morin a avoué qu'il avait déjà passé quatre ans au pénitencier et qu'il était sorti l'année dernière. Le juge Perrault l'a renvoyé pour quatre autres années.

Doze ordinations

Québec, 12 (D. N. C.) — Son Eminence le cardinal Rouleau a fait douze ordinations hier matin, à la basilique. La cérémonie a été très impressionnante. Les nouveaux prêtres sont: MM. les abbés Placide Godbout, de Saint-Nérée, Armand Plamondon et Arthur Papillon, de Saint-Raymond de Portneuf, Saint-Georges Bergeron et Georges Ginguas, de Québec, Charles Letourneau, de Saint-Ludger, Rivière-du-Loup, Paul-Emile Arsenault, de Saint-Gervais, Bellechasse, Philippe-Eugène Lefebvre, de Saint-Edouard, Lohinière, Omer Rhéaume, de Saint-Bernard, Dorchester, Henri-Albert Boulet, Rivière-du-Loup, Joseph-Napoléon Turgeon, de Saint-Anselme, Dorchester, Léonard Ouellet, de Portland, Maine.

Le jury du prix David

Québec, 12. — Le gouvernement provincial vient de faire le choix du jury du prix David. Les membres de ce jury sont MM. Edouard Montpetit, Agédious Fauteux, Léon Lorrain, l'abbé O. Maureault, Alexander Smith, l'abbé Arthur Maheux, C. McMillan et Louvigny de Montigny. Le jury est autorisé à attribuer des prix seulement dans chaque section. Un de \$1,700 affecté aux ouvrages écrits en français et un de \$600 affecté aux ouvrages écrits en anglais. Le résultat du concours sera probablement connu au début du mois prochain.

S. E. le cardinal Rouleau à Rome

Québec, 12. — Une rumeur qui semble apparemment bien fondée veut que son Eminence le Cardinal Rouleau parte bientôt pour Rome où il assisterait aux fêtes qui marquent la canonisation des martyrs canadiens. Jusqu'à date nous n'avons pu faire confirmer la nouvelle.

Visite royale

Londres, 12 (S.P.C.) — Le roi et la reine, en compagnie de la princesse Marie, du comte de Harewood et de plusieurs autres membres de la famille royale, ont visité hier après-midi les galeries de l'Académie royale. Ces visites du dimanche après-midi une fois l'an sont en train de devenir une tradition dans la famille royale. Il n'y avait d'étrangers que sir William Llewellyn, président de l'Académie, et quelques membres du conseil.

C.-E. HUGHES SE RETIRE

SA DEMISSION COMME JUGE DE LA COUR PERMANENTE DE JUSTICE INTERNATIONALE A ETE ACCEPTEE AUJOURD'HUI.
Genève, 12. (S. P. A.) — La démission de Charles Evans Hughes, de la Cour permanente de Justice internationale, a été acceptée aujourd'hui par le Conseil de la Société des Nations. C'est le ministre des affaires étrangères de Yougoslavie, Voyislav Marinkovitch, qui préside la réunion actuelle. Le Conseil a décidé de tenir une élection spéciale en septembre pour choisir un successeur à M. Hughes, que le président Hoover a nommé juge-en-chef de la Cour suprême des Etats-Unis. Le Dr Julius, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, siègeait aujourd'hui pour la première fois au Conseil. Il a présenté un rapport sur la récente conférence pour une action économique concertée. On n'a pu en arriver à une trêve négociée, mais on a préparé les négociations futures pour la stabilisation du tarif. Le Conseil doit étudier plusieurs questions d'importance primordiale afin de préparer l'assemblée de la Société des Nations en septembre. Il faut d'abord examiner les amendements proposés au pacte par un comité de Juristes afin de le mettre en harmonie avec le pacte Briand-Kellogg. Le rapport du comité d'arbitrage et de sécurité traitée de la proposition finlandaise de donner de l'aide financière au pays qui est attaqué ou menacé d'une attaque. Le Conseil examinera aussi la requête du gouvernement britannique qui veut qu'une conférence soit tenue afin d'étudier les moyens de mettre en vigueur la convention de 1925 sur la surveillance du commerce international des armes et des munitions. Il reste encore le commerce des drogues, la traite des blanches, le bien-être de la jeunesse l'hygiène publique et autres problèmes sociaux et humanitaires.

Ils se noient

Les Trois-Rivières, 12. (S.P.C.) — Emile et Adolphe Morin, deux frères, âgés respectivement de 10 et 9 ans, se sont noyés hier en se promenant sur la rivière Nicolet, près de Manseau. On a retrouvé les corps. Trois autres garçonnets ont échappé au même sort. Leur embarcation a chaviré mais on est venu à leur secours.

Accusés de vol

La police a opéré l'arrestation de quatre Juifs sous l'accusation d'avoir commis différents vols sur la personne à l'angle des rues Ste-Catherine et Saint-Laurent. Ils ont protesté de leur innocence et subront leur enquête préliminaire le 14. Ils seront détenus au bureau des détectives en attendant.

Prochaine inauguration

La date de l'inauguration de l'Externat classique Saint-Sulpice (connu sous le nom de Collège Grasset) sera annoncée très prochainement, assure-t-on.

Banquet à M. Galipeault

Québec, 12 — Un grand banquet a été offert samedi soir par le Barreau de Québec en l'honneur de M. A. Galipeault, qui vient d'être nommé juge de la Cour d'appel. La manifestation a eu lieu au Château Frontenac et a été très brillante. Mre Noël Belleau, c.r., syndic du Barreau, présidait. Des discours ont été prononcés par MM. Galipeault, M. Taschereau, sir François Lemieux, le juge C.-E. Dorion, le juge Geo. F. Gibson et le magistrat en chef Ferdinand Roy. Les dames ont été admises dans la salle pour entendre les discours. Mesdames L.-A. Taschereau, Antonin Galipeault, L.-H. Hébert, J.-D. Brosseau, et Mlle Thérèse Galipeault étaient présentes.

Un voyage à travers l'histoire

La croisière de Montréal à New-York, à bord de "l'Arcadien", organisée par le Devoir, offre une occasion splendide de revivre plusieurs des plus belles pages de notre histoire. Le 1er juillet nous célébrons la fête de la Confédération Canadienne, en plein Atlantique. Au retour, après avoir navigué tout le long de l'Hudson, nos voyageurs traverseront les lacs Georges (lacs du S.-Sacrament) et Champlain dont les rives redisent l'héroïsme des Jogues et les exploits des Champlain et des Montcalm. Toute une journée on naviguera, pour ainsi dire, à travers notre histoire, au milieu d'un décor enchanteur, ayant sous les yeux, les vestiges des anciens forts, ici les monuments modernes élevés à la gloire de ces géants de l'épopée canadienne. Le prix est modique, \$100 (et plus) pour un voyage de 10 jours. Qu'on neuille bien s'inscrire sans retard au Devoir, Service des Voyages, 436, Notre-Dame Est, Montréal. Téléphones HA 1241.

Le comité exécutif fera respecter le repos dominical

Le comité exécutif sévira contre les garages où l'on exécute le dimanche des travaux qui ne sont pas urgents. Par exemple, on lave les automobiles le dimanche et on fait le changement de l'huile. Les garagistes ont été avertis qu'à l'avenir on ne leur permettrait pas de faire ces travaux qui constituent une violation de la loi du dimanche. Les propriétaires d'automobiles sont priés d'en prendre note et de faire réparer leurs voitures le samedi.

Les démocrates veulent maintenir le veto présidentiel

WASHINGTON, 12. (S.P.A.) — Les démocrates ont averti aujourd'hui les républicains que toute tentative de faire disparaître du bill du tarif la clause qui abolit le pouvoir du président pour modifier le tarif sera combattue au Sénat, même s'il faut siéger tout l'été. Le président Hoover ne veut pas de cette clause adoptée par le Sénat. La Chambre ne voudrait rien changer à l'ordre établi. Les représentants des deux corps doivent se réunir mardi afin de tâcher d'en arriver à un compromis. Le rapport de la conférence ne sera pas soumis au Sénat tant qu'on n'en sera pas arrivé à ce compromis.

Une femme prend la direction du mouvement hindou

BOMBAY, Inde, 12. (S.P.A.) — C'est sur les épaules de Mme Saironji Naidu, la poétesse indienne, que retombe maintenant le poids de la campagne de désobéissance civile. Elle est la seule femme qui ait présidé le Congrès national indien. En 1925, à force de tact féminin, elle a réussi à arranger les choses alors qu'un scission menaçait le Congrès. Gandhi s'était tenu à l'écart de cette querelle entre les musulmans orthodoxes et Motilal Nehru; il félicita Mme Naidu quand tout fut réglé. Avant son arrestation, Gandhi avait nommé Abbas Tyabji comme son successeur, puis, au cas où il serait arrêté, Mme Naidu. Mme Naidu est née en 1879 à Hyerabad. Elle a fait ses études en Angleterre, recevant ses titres à l'âge de 16 ans du King's College de Londres. Son état de santé l'a ensuite forcée de retourner dans son pays natal. Elle a épousé sans se soucier des distinctions de caste le Dr Naidu et ses quatre enfants ont reçu leur éducation en Angleterre. Mme Naidu est un orateur remarquable. Elle s'est occupée d'oeuvres sociales, puis elle est entrée avec enthousiasme dans le mouvement de désobéissance civile de Gandhi.

Séance du conseil municipal

Il y aura séance du conseil municipal cet après-midi à trois heures, alors que plusieurs requêtes seront présentées, entre autres les trois suivantes: Du club ouvrier Saint-Marc, demandant d'installer une lampe électrique à arc, rue Ibergville, entre Saint-Zotique et Elsdale; de remplacer la lampe incandescente, coin Poupard et Bellechasse, par une lampe à arc; de niveler, d'embellir et d'améliorer d'une façon générale le parc Elsdale. Une autre requête est signée par Mme Claisissa J. Lewis, de la rue St-Mathieu, qui s'oppose à ce que le parc de l'île Sainte-Hélène soit transformé en un Coney Island. Elle demande que ce lieu de repos reste un endroit historique paisible pour la population. La troisième requête est transmise par le coroner Lorenzo Prince au sujet du verdict d'un jury, qui réclame des travaux d'améliorations au pont de la rue Notre-Dame, à la suite d'un accident mortel dont fut victime M. Gérard Limoges, tombé avec son camion du haut du pont en question. La rampe n'offre pas la protection voulue, a déclaré le jury du coroner, et la chaîne du trottoir n'est pas assez élevée.

Dans Bellechasse

Québec, 12. — Une grande activité règne actuellement chez les libraires de Bellechasse. M. J. Nadeau, C. R., a fait distribuer des circulaires annonçant qu'il se présenterait comme franc libéral lors de l'élection qui aura lieu pour trouver un successeur à M. Galipeault. Par contre des requêtes circulent dans le comté pour demander M. Robert Taschereau. Ces requêtes doivent être soumises aujourd'hui même à M. Taschereau. Demain après-midi, M. Galipeault fera ses adieux à ses électeurs, à St-Raphaël et une grande assemblée sera tenue à cette occasion. On s'attend à des déclarations importantes. Il est fort possible que M. Taschereau accepte de briguer les suffrages.

Chaque courrier diminue la réserve

Le divorce — Ses aspects constitutionnels et politiques

Bien que nous ne l'ayons pas annoncée depuis quelques jours, chaque courrier nous apporte de nouvelles commandes pour la brochure intitulée Le divorce — ses aspects constitutionnels et politiques. Ceux qui tiennent à se renseigner sur un grave problème social, de même que ceux, très nombreux aussi, qui tiennent à collectionner les publications de notre directeur (un bon nombre de celles-ci sont introuvables) feront bien de noter que l'édition s'épuise rapidement. Le 13 mars dernier, M. Bourassa prononçait à la Chambre des Communes un important discours sur le divorce. Nous avons en mains un certain nombre de copies de la traduction de ce discours en français. Une copie de cette traduction sera jointe gratuitement à toute commande d'au moins deux exemplaires de la brochure contenant le texte de la conférence prononcée par M. Bourassa au Cercle Universitaire sur le divorce — ses aspects constitutionnels et politiques — le 12 avril. Le nombre des copies du discours d'Ottawa étant limité, il est impossible de joindre une copie aux commandes de brochures à l'unité. La brochure Le Divorce — ses aspects constitutionnels et politiques — est en vente au prix de 15 sous l'unité, \$1.50 la douzaine, \$11.00 le cent, franco dans tous les cas, au Service de librairie du Devoir.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal.

Le Secrétariat Régional: 77, rue Providence — Chef du Secrétariat: Ephrem-Réginald Bertrand — Heures de Secrétariat: samedi, de 2 à 5 p.m. Téléphone: Harbour 6383.

L'ANNÉE AVANT-GARDISTE

QUELQUES EXTRAITS GÉNÉRAUX DU RAPPORT ANNUEL PRÉSENTÉ AU RÉCENT CONGRÈS DES AVANT-GARDÉS DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

Il s'agit de la vie de l'âme des ancêtres; On y voit des bonheurs (qui passeront demain...)

Onze avant-gardes ont fait part de leurs activités — soit 2 de plus que l'an dernier et 2 de moins qu'en 1928.

Par contre, les questionnaires et rapports sont beaucoup plus chargés qu'autrefois et bien mieux soignés.

N'ont pas fait rapport sept avant-gardes, dont 3 situées hors de Montréal, et quelques-unes aux prises avec certaines difficultés, sinon disparues.

Deux autres sont mortes. Et des possibilités de propagande se lèvent à l'horizon.

La piété est bien organisée. Il importe qu'elle soit toujours vivante, si on la veut bien veue chez les enfants.

L'étude s'attache moins à la littérature et à l'histoire, plus proprement matières de classe dans les écoles, — et s'intéresse de plus près à la formation post-scolaire et sociale, — s'inspirant avec bonheur de l'actualité.

Parmi les initiatives plus marquantes, du point de vue piété, il suffit de mentionner, à part les pratiques régulières, l'explication régulière de la liturgie.

Parmi les initiatives les plus intéressantes, nous aimons à signaler, du point de vue étude: la culture de la chanson française et canadienne, le débat organisé pour que tous y participent, les petits procès en règle, les comptes rendus des conférences entendues, les chroniques d'actualité, les discours-improvisés de quelques minutes, la boîte aux questions et le coin des suggestions, l'analyse du Semeur, de la page du Devoir — la publication d'un petit journal local — le coin gai ou dramatique.

Au point de vue action, il convient de souligner: la propagation du drapeau Carillon-Sacré-Coeur, le port de l'insigne, la fidélité à déléguer des représentants à toutes les manifestations ecclésiastiques, le bon fonctionnement des bibliothèques.

L'une des constatations curieuses nous paraît être le fait que certains ecclésiastiques à la fois membres de cercles et d'avant-gardes.

1) Que les avant-gardes se tiennent en communication plus fréquente avec le Comité central et le Comité régional.

2) Que les avant-gardistes aient soin de ne pas négliger leur devoir d'état scolaire pour s'adonner aux activités ecclésiastiques.

3) Que l'on s'intéresse à l'oeuvre des avant-gardes non seulement l'école, mais les parents et la paroisse, dans le milieu où elles grandissent.

4) Que l'on assure le recrutement normal de l'avant-garde, et la sortie régulière des jeunes qui y font leur stage.

5) Que nos avant-gardes aient un culte spécial pour la fête de Dollard et mettent leur joie à étudier le sens historique et national.

6) Que l'on ait toujours en vue d'orienter l'avant-garde vers l'A. C. J. C., dont elle est en toute logique la préparation et la réserve normales. Pour cela, rien de plus avantageux que les relations avec les cercles voisins et l'attention aux programmes généraux de l'Association.

7) Il serait à souhaiter, selon le vœu du Congrès de 1918: 1) que, dans la paroisse, à côté de chaque cercle, il y ait une avant-garde; 2) que l'A. C. J. C. s'introduise, dans chaque paroisse plus prête à la recevoir, par une avant-garde.

L'oeuvre post-scolaire se prépare dès l'école.

L'avant-garde n'est pas encore l'A. C. J. C. Mais elle doit y préparer, en droite ligne. Et "la vie extérieure" plus dangereuse demande une formation plus solide, aujourd'hui, du jeune appelé à s'y tailler une place.

Le "sacrifice" est à la base de tout succès: religieux, intellectuel et même social. Car le "sacrifice" hiérarchise et économise les énergies, il choisit et sélectionne; et la force vient de l'économie.

L'avant-garde contribue à donner la formation sociale, le sens des responsabilités, la possession de soi-même, l'esprit de coopération, la culture générale, l'esprit d'initiative, d'économie, d'apostolat laïc, l'âme qui fait les organisations et la charité qui grandit toutes choses — en un mot: le sens de la vie.

Nous saluons avec émotion le travail admirable de nos religieux enseignants, pour la formation de la jeunesse, et notre gratitude suffit à peine à rendre hommage à l'oeuvre dont ils n'attendent la récompense que d'en haut.

Ephrem-Réginald BERTRAND

ETUDE OU ACTION ?

L'A.C.J.C. entend former nos jeunes gens, en faire des citoyens plus utiles à leur race et à leur religion.

Pour y arriver, elle a recours à l'étude, elle a recours à l'action. Nos cercles, nous les nommons cercles d'études; le nom "cercles d'action" ne leur conviendrait-il pas mieux ?

L'A.C.J.C. est-elle vraiment une société d'étude avant d'être une société d'action? Dans nos cercles, est-ce à l'étude, est-ce à l'action que nous accordons la prépondérance ?

Toute comparaison est odieuse, dit-on; tout rapprochement pêche par quelque côté. Nous ne sommes pas mis en demeure de choisir, dans nos cercles, entre l'étude et

l'action. Toutes deux, avec la piété, doivent rester à la base de notre programme, sans doute. Un cercle qui bornerait à l'étude ses activités, n'entrerait pas plus dans les visées de notre association qu'un autre qui s'occuperait exclusivement d'action. "In medio stat veritas", comme disait l'autre. Mais quel est le juste milieu, voilà le hic. A établir le juste milieu, c'est à qui peut nous aider pareil rapprochement.

Avant d'entreprendre toute action, rappelons-nous ceci: que personne ne puisse sérieusement et avec raison nous taxer d'être "de ces maladroits de vingt ans" dont parle Bourget quelque part. D'autre part plus que les oeuvres à notre portée ne réclament pas de ces efforts immédiats, fiévreux... comme en font nos luttes nationales ou religieuses d'un caractère plus violent. Par exemple, ainsi que M. Bourassa nous y conviait au Collège Sainte-Marie, travailler à la consolidation et au respect de la famille chez nous: c'est une action sur l'opinion, donc un travail de longue haleine; pour reprendre une formule que j'employais dans un autre article, c'est encore une "action par l'étude".

Assez d'associations d'hommes mûrs, à Montréal du moins, montent la garde autour de nos droits sans que nos cercles se tiennent toujours sous les armes aussi. Leur devoir, ne sera-ce pas plutôt de fournir à ces associations, en plus grand nombre possible chaque année, des recrues qui viennent renforcer leurs rangs, recrues enthousiastes, désintéressées, et de plus en plus éclairées ?

Soyons démocrates tant que nous le voudrons, à la manière du "Babbalanja" de Sinclair Lewis ou vraiment démocrates, au fond les distinctions nous flattent. Les Grecs, les Romains, les Français modernes, tous si chatouilleux sur le chapitre de l'égalité devant la loi et les devoirs, ont multiplié les décorations: elles excitent une émulation bien légitime, en somme...

Pour promouvoir l'action, un trophée et divers autres prix sont remis chaque année aux cercles les plus méritants. Nous notons avec fierté que l'an dernier, c'est le cercle Pie X, qui remportait les honneurs du trophée Vanier.

Mais pourquoi n'avons-nous pas aussi un "trophée d'étude"? Pourquoi ne pas encourager l'étude par quelque distinction aussi? Oui, puisque tous le reconnaissent, l'étude est notre moyen le plus efficace de formation? C'est aussi le plus universel, le seul qui trouve entièrement d'accord tous nos cercles, ruraux, urbains, collégiaux.

Il est plus difficile de se renseigner sur la qualité de l'étude dans un cercle que sur son action extérieure qui est plus quantifiable. Tout de même il serait possible de reconnaître le cercle qui encourage l'étude plus et le mieux l'étude parmi ses membres.

Toutes réserves étant faites, si l'étude, comme les députés trop indépendants, est négligée dans les centres officiels, c'est qu'elle l'est aussi dans nos cercles. C'est-à-dire que si l'étude doit occuper la première place au cercle, on n'est pas assez pénétré de cette vérité, ou du moins on se la répète trop rarement. Résultat: l'étude sera souvent organisation, qui pose les membres devant le public, mais qui en fin de compte leur sera moins profitable négligée au profit de telle ou telle autre étude sérieuse et ininterrompue.

De l'action, oui, de l'action qui nous pousse un peu en contact avec le monde, qui nous permette d'essayer nos forces; mais surtout et avant tout de l'étude, encore de l'étude, toujours de l'étude.

Aujourd'hui plus que jamais, un homme se mesure des épaules en

montant; aujourd'hui plus que jamais, le jeune homme qui veut réussir a besoin d'une formation solide et de connaissances précises. L'A.C.J.C. peut nous procurer l'un et l'autre.

J'ai toujours cru d'autre part que l'A.C.J.C. rendrait compte des efforts qu'elle coûte, quand elle ne ferait que préparer notre élitte de demain, qu'inspirer à la meilleure partie de nos jeunes gens le goût de l'étude et des oeuvres sociales, que contribuer plus que toute autre association à relever le niveau intellectuel et moral de notre jeunesse.

Dollard DANSEREAU, du Comité régional.

JALONS DE ROUTE

LA VIE EN MARCHÉ

Six groupes dits officiellement "en formation" et qui s'acheminent vers l'accomplissement de leur tâche, sont ceux qui éclosent en maints endroits, à mesure que le printemps s'avance, s'éclaircit, s'échauffe et s'attendrit.

LE DEVOIR, L.A.C.V., L'A.C.J.C. et L'AUTORITÉ NOUVELLE

A propos de "Phi-Psi", un incident pas si mal tourné, mais auquel il nous a fallu d'être complètement étranger, une vieille feuille locale s'essaye d'une "écrite" ébréchée, et conclut que le "Devoir", lorsqu'il s'en réfère aux "sociétés bienfaisantes", entend parler tout simplement de ses deux "beuglées" L.A.C.V. et L'A.C.J.C.

Une pareille association nous honore tout à fait... ce qui regarde "L'Autorité Nouvelle", rien ni pour le fond, ni pour la forme. C'est une feuille de genre.

Pour l'A.C.J.C. de Montréal, la volonté d'être plus digne du journal distingué qui lui fait la précieuse faveur de lui servir d'organe officiel.

Soit dit en passant, esprit et politique mis à part.

LEVANGÉLINE DE TOUS LES JOURS

Quotidienne, l'Évangéline pourra mieux combattre ses vaillants combats, et de plus près.

C'est l'appel d'une minorité qui s'organise. Vaut mieux prévenir ses problèmes, que de lui prêter nos larmes si, (Dieu l'en préserve) faute de l'avoir encouragé en temps et lieu — nous voyons accueilli aux drames qui affligent nos frères vaillants de certaines autres provinces!

MONTEBELLO

L'A.C.J.C. croit, d'un commun accord avec les sociétés nationales et de hautes personnalités, qu'il faut prendre garde que l'on n'aille pas nous commercialiser les reliques de notre histoire jusqu'à les travestir et fausser leur témoignage sacré. Notre histoire, c'est nous!

COTISATIONS

Les quelques groupes en retard auront-ils la fragilité des "souffrances" qui affligent encore nos lieux de complicité?

APRÈS LA RETRAITE FERMÉE

Sauf le cas d'un groupe trop considérable pour que nous ayons pu l'admettre en bloc à notre retraite annuelle, nos vaillantes unités ont été recrutées péniblement. Fin de mois, période de démenagement, le jolli printemps, etc. — parions fraternellement, l'apathie, grande et très grande en sont la cause.

La Jeunesse ne "vit" plus. La Jeunesse est "casée". La Jeunesse est-elle même bien sûre d'être encore assez chrétienne pour être suffisamment catholique?

Il s'agit donc d'opérer le salut de la "jeune" masse (et dans la "jeune" masse, de la masse accliate) par les unités. Toujours le Salut par l'Église!

ÉTUDE D'ACTION

Celle qui fait oeuvre constructive, et s'inspire de l'actualité et de la vie, au lieu d'être étiolée et stérile. Elle n'est pas l'Action qui se traduit déjà dans les "faits" — mais elle prépare les "faits" en droite ligne, SOCIAL d'abord, Catholique éminemment.

Bon objet importe moins que son POINT DE VUE, son caractère. Esthétique, littéraire, histoire, philosophie, industrie, etc., "pures"; mais bien esthétique, littérature, histoire, philosophie, industrie, etc., "SOCIALES".

L'Action, — la vraie, — ne s'improvise pas. Elle n'est pas d'un domaine totalement séparé. Elle est faite d'idée, de pensée dirigée, organisée, ORIENTÉE. L'Action ATTACHE ou DÉTACHE, au besoin, mais l'ÉTUDE MONTE LA GARDE.

Ephrem-Réginald BERTRAND

Convocations

Lundi, le 12 mai — Landry: Assemblée régulière. Conférence par M. l'Aumônier. Le Moine-Assemblée régulière.

Pie X — Réunion d'étude. Saint-Pierre-Claver — Assemblée spéciale. Le Cercle Saint-Stanislas est l'hôte d'honneur, à l'occasion d'un débat organisé entre des membres de chacun des deux cercles.

Mercredi, le 14 mai — Piessis, Assemblée régulière. Saint-Jean-Berchmans — Assemblée régulière. "Les Clubs ouvriers", causerie-conférence par M. Leroux, secrétaire du club Maison-Neuve.

Vendredi, le 16 mai — Comité central, 815 p.m.

24 mai — Fête de Dollard: Démonstration au parc La Fontaine. Pas de voyage à Carillon.

8 juin — Conseil-congrès régional, sous les auspices du cercle Savaaria, de Lachine.

Les Anciens du Collège Sainte-Marie

La réunion annuelle des Anciens du Collège Sainte-Marie aura lieu, le lundi 12 mai 1930, dans les salles du collège, rue Bleury.

La réunion sera sous la présidence de M. Pierre-F. Casgrain, M.P., président de l'Association.

Le programme comprend: a) De 4h. 30 p.m. à 6h. 30 p.m., réception aux salons de l'Association et dans les salles du collège; b) A 6h. 30 p.m., grand banquet dans le réfectoire du collège; c) A 8h. 15 p.m., représentation de Polyeucte dans la salle académique du collège.

Le Collège des médecins et chirurgiens

Les examens préliminaires à l'étude de la médecine ont eu lieu à l'Université de Montréal les 6 et 7 mai 1930.

Les examinateurs officiels du Bureau étaient M. John Ahern et l'abbé Alexandre Vachon de Québec, M. Edouard Montpetit et le Dr W. Atherton de Montréal.

Dix candidats se sont présentés. Trois ont été admis sur les lettres, deux ont été admis sur les sciences.

Ont été admis sur les lettres: MM. Arthur Beaucage, David McClish, David Melin.

Sur les sciences: MM. Chs-Eug. Garon, Gérard Viau.

Taux de la mortalité

C'est dans la province du Manitoba que pendant l'année 1929, la moyenne de la mortalité parmi la classe ouvrière, a été la plus basse, soit au Canada soit aux États-Unis.

Le bureau de la statistique de la Metropolitan Life rapporte qu'aux États-Unis, la moyenne la moins élevée de la mortalité a été dans le

Minnesota, soit 5.4 par 1,000. Dans la province canadienne du Manitoba, la moyenne a été 5.3 par 1,000.

Dans les autres provinces du Canada, la moyenne de la mortalité atteint de 25 à 75 pour cent de plus que dans le Manitoba.

Dans certains États américains, la moyenne a été de près de 14 par 1,000.

Les cours du soir aux Hautes Etudes

Voici le résultat des examens des cours du soir à l'École des Hautes Etudes:

CORRESPONDANCE COMMERCIALE FRANÇAISE (1ère année) Très bien: A.-M. Sauvé, S.-G. Morrissette. Assez bien: Nolin Trudeau. (2e année) Bien: Maurice Carmel. Assez bien: Dalpa Aubin.

CORRESPONDANCE COMMERCIALE ANGLAISE (1ère année) Très bien: L. Brodeur, D. Durand, L. Gibeault. Bien: Nolin Trudeau, G.-A. Fournier, J.-M. Pesant. Assez bien: J. Larivière. (2e année) Très bien: S.-G. Morrissette, Maurice Carmel. Bien: W. Sutterlin, Paul Larocque, Edm. Trottier. Assez bien: A. Hurtubise, H. Leveillé, C. Cloutier.

PUBLIC SPEAKING (1ère année) Très bien: A. Leduc, Maurice Carmel, R. Brousseau. Bien: C. Pagé, W. Sutterlin, P.-E. Saint-Onge, J.-L. Dery. (2e année) Très bien: A. Lachance, Gustave Delorme, J.-C. Legendre.

Le secrétariat de la Chambre des notaires

La nouvelle adresse du secrétariat de la Chambre des notaires est 14 Saint-Jacques est. Le secrétariat garde le même numéro de téléphone: Harbour 2156.

La SAUCISSE

la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des annuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS

Vin	Gallon	Bouteille au gallon
Vin de Tarragone Blanche "Moelleux"	\$2.50	\$0.60
Vin de Tarragone "Venice" sec	2.00	0.50
Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux	2.75	0.65
Vin de Messe Sauternes Loupiac (48 gl)	2.65	0.65

PRIX DES CONTENANTS

Capacité en gallons	Y'unité
3	3.50
10	3.50
20-25-26	4.50
46-48	5.50

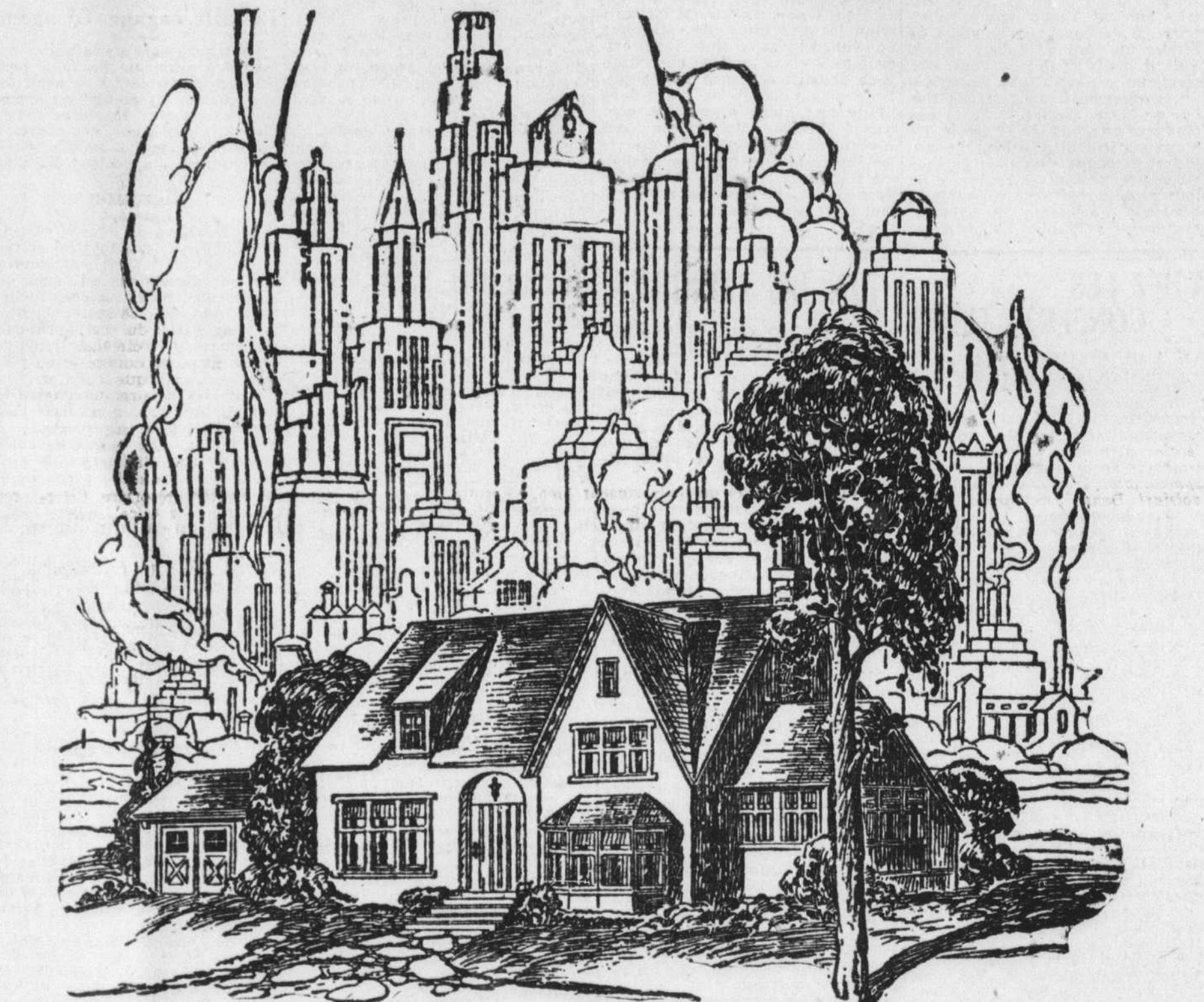
FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse)	\$0.20
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (46-48 gallons)	2.00

CONDITIONS DE VENTE

Règlements en passant la commande

ADRESSES: COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC, (magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL (magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC



6 1/2 Billions de Dollars

DERRIERE nos foyers canadiens il y a plus de richesse que l'esprit peut en concevoir... une vaste réserve financière destinée à nous protéger, nous et nos familles, contre l'adversité et les privations.

Vous avez peut-être été témoin de l'aide qu'une seule police d'assurance-vie de \$10,000 a apportée à plus d'un foyer au moment de l'épreuve. Multipliez cet incident par 650,000... et vous pourrez vous figurer le travail futur de l'assurance-vie actuellement détenue par les Canadiens. Car six billions et demi de dollars est le montant que les compagnies d'assurance-vie se sont engagées à payer aux assurés vivants ou à leurs bénéficiaires.

Comme intéressé dans l'assurance-vie, vos économies aident à financer de nouvelles constructions et autres projets importants par tout le Canada. Elles aident à fournir du travail à des milliers de Canadiens et contribuent ainsi grandement à notre prospérité nationale.

Six billions et demi de dollars, c'est une grosse somme d'argent... mais cela représente une protection moyenne de guère plus de \$2,000 par famille canadienne... assez pour produire un revenu d'environ deux dollars par semaine! Comparez votre propre assurance-vie au revenu qu'elle donne, et vous pourrez alors juger si elle est suffisante. Tout assureur sur la vie se fera un plaisir de vous suggérer une solution à votre problème.



L'Assurance Sur La Vie

A TRAVERS le CANADA
par les **Montagnes Rocheuses**
avec l'Excursion de **L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**
du 5 au 26 juillet
Sixième Voyage Annuel
Train spécial de luxe du Pacifique Canadien
Direction personnelle de **M. VICTOR DORÉ**
Professeur à l'École des Sciences Sociales, Économique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

\$365.00 tous frais compris

LES GRANDSLACS L'OUEST CANADIEN BANFF - LAC LOUISE VANCOUVER - VICTORIA

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No. 1865, rue St-Denis, Montréal - à M. Victor Doré, directeur du voyage, Casse Postal 476, Montréal, ou aux agents du

Pacifique Canadien

LA PAGE FEMININE

Autre temps, autres... décors

C'était une rue si tranquille dans un quartier presque désert! Peu de maisons, beaucoup de silence et beaucoup de verdure. Les rues ignorant l'asphalte, s'en allaient comme de vrais chemins de campagne et les trottoirs étaient de bois avec des brins d'herbe entre leurs planches. Autour de la maison les champs avaient de l'herbe très haute qui cachait les sentiers, des grands arbres et des petits oiseaux et même des pommiers qui fleurissaient tous les printemps! Quelles suaves odeurs on respirait alors! Le soir quand la rosée imprégnait les champs, la terre envoiât dans la maison toutes les senteurs fraîches de son herbe mouillée et de ses fleurs humides. Par les fenêtres ouvertes nous arrivait le message parfumé de la nuit qui était alors la vraie nuit silencieuse et recueillie. Et comment oublier les pommiers en fleurs qui parfumaient aussi tout le printemps! Et cette neige de blancs pétales qui tombaient des branches frissonnantes sous l'ardeur du vent! De loin ce n'était que de la blancheur, mais de près les pétales avaient du rose au cœur! Pour une très petite fille, un pommier qui se déflétrit lentement sous le ciel printanier, c'est merveilleux: dans ma mémoire il negeait de la beauté! Mais c'était inquietant aussi: pourquoi cet arbre si beau laissait-il emporter ses fleurs par la brise? Mais un arbre ne répond pas toujours aux questions d'une petite fille et peut-être n'aurait-il dit, qu'après tout, il n'était qu'une mélancolique image... Je ne pouvais pas savoir déjà que le printemps de la vie, tout comme un pommier, porte des fleurs et des illusions qu'il est impossible d'emporter au complet dans les saisons qui suivent, et que sur les chemins, il faut parfois, perdre des rêves blancs, des illusions roses et les abandonner au vent qui passe... Je ne pensais pas surtout que ce calme et cette fraîcheur pouvaient disparaître en me laissant des regrets.

Aujourd'hui, quand on regarde autour de soi, c'est à croire que l'on a revu le décor d'il y a vingt ans. On ne parle plus de rues tranquilles et le quartier désert est devenu tout ce qu'il y a de plus habité et de plus bruyant. Les avenues et les boulevards se partagent d'imposantes maisons et les rues commerciales sont fiévreuses de toutes sortes d'activités. Tout est transformé par le progrès et, chose "inappréciable", il nous a donné des voisins! Dans les grands champs on a bâti des maisons. Avec leurs suites de galeries superposées, elles font penser, de loin, à une étagère de salon où les statues de bronze ou de plâtre s'animent soudain. (Ce ne serait pas une grosse surprise dans le siècle du mouvement). En haut, en bas, les gens sortent, rentrent, s'en vont, reviennent sur leurs petites galeries et me laissent toujours l'impression de marionnettes vivantes. Voilà pour le coup d'oeil, qu'on est libre d'ailleurs de donner ou de refuser. Mais ce dont on n'est pas libre du tout, c'est d'entendre, hélas! toutes les musiques naturelles ou

LA REINE MARIE ET SA PETITE-FILLE



L'on voit ici Sa Majesté la reine Marie, avec sa petite-fille, la princesse Elisabeth.

artificielles de tous ces voisins! Chacun a son radio ou son phonographe, son chien ou son serin, son automobile ou sa motocyclette à rentrer et à sortir à toute heure du jour et de la nuit. Il y a le voisin qui pratique le cornet et celui qui fait des vocalises près de sa fenêtre, (pour avoir plus d'air, je suppose). Il y a les marmots qui piaillent, les enfants de la rue qui crient. Il y a le camion énorme qui s'engouffre dans la ruelle en ciment et fait trembler toutes les vitres de la maison, la balayeuse qui passe très lente avec son petit sifflet aigu, et le marchand de fruits dont la voix de stentor transpire dans tous les tons le prix de ses poires et de ses tomates. N'oublions pas les aéroplanes qui survolent chaque jour plusieurs fois et nous saluent du bourdonnement de leur terrible moteur. Ajoutons à cela le bruit des tramways, des cornes d'automobiles, des sirènes de bicyclettes et nous avons, de près, ce qu'on peut entendre à la ville en vingt-quatre heures. Dire qu'il y a des gens indifférents à ce tintamarre et d'autres qui aiment bien ça... C'est de la vie pour eux... Et moi je suis au désespoir quand je songe que la bonne saison, en ouvrant les fenêtres et les portes, va nous rendre de nouveau tout le bruit du dehors, ses odeurs de poussière et de gazoline.

Ah! les senteurs d'autrefois quand il negeait des pétales de fleurs! En fermant les yeux, je revois les printemps de jadis avec leurs oiseaux et leurs parfums, leurs pommiers en fleurs grisant une petite fille heureuse, et je suis tenté de m'écrier comme Villon: "Où sont-ils, Vierge souveraine, Mais où sont les neiges d'antan?"

PRISCA

Les parents ne sont jamais si heureux que lorsque le bébé dort paisiblement

Vous êtes en quête d'un moyen qui puisse apaiser le bébé qui pleure et dont le sommeil est agité et lui procurer un repos prompt et paisible? Mais, le Castoria est précisément l'article. Les médecins le recommandent et des millions de mères le proclament sûr et inoffensif. En peut-il être autrement d'un remède purement végétal et d'un goût absolument agréable? Tel est bien le Castoria de Fletcher. Remède parfaitement sain, quelques gouttes suffisent à mater les terribles petites colères du bébé et à calmer son agitation. Encore quelques minutes, et il s'endormira d'un sommeil paisible et réparateur. Dans le cas de coliques, de constipation, de rhumes, de dérangement, il n'y a rien de tel. Le véritable Castoria porte l'autographe du Dr Chas Fletcher. Une seule chose est à redouter: les contrefaçons.

BON À SAVOIR

FOURRURES MOULLEES
(Nettoyage, entretien) — Etendez la fourrure sur une table et saupoudrez d'acide borique. Le lendemain, brossez dans le sens des poils avec une brosse douce. L'acide borique a absorbé l'eau et la poussière.

FOURRURES CLAIRES
Etendez à plat. Frottez avec de la craie ou de la magnésie et frottez à rebrousse-poil. Puis battez à la baignette pour enlever la craie. Redressez les poils à la brosse.

LES AMICALES

AUX ANCIENNES DE LAPRAIRIE

La prochaine réunion de l'Amicale "Notre-Dame-des-Prés" aura lieu le samedi, 17 mai, à 2 heures, (heure solaire).
Tous les membres sont cordialement invités à cette fête du revoir, ainsi que les anciennes qui n'ont pu être atteintes en octobre dernier. Ces dernières nous obligeraient beaucoup en envoyant le plus tôt possible leurs noms et adresses à Mlle M.-Jeanne Surprenant, secrétaire.
Que toutes soient donc bienvenues à leur Alma Mater, pour cette réunion du 17.

AUX ANCIENNES DE VALLEY-FIELD

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'École Normale de Valleyfield est fixée à samedi, le 17 mai. Un grand nombre de lettres nous ont été retournées pour mauvaise adresse; les anciennes qui n'auraient pas reçu leur invitation sont donc instamment priées de se considérer comme invitées et d'être présentes à l'Alma Mater, le 17.

AUX ANCIENNES DE SAINTE-URSULE

Les religieuses du couvent de Sainte-Ursule, aujourd'hui École ménagère régionale, invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à prendre part à une réunion familiale, qui aura lieu le 27 mai 1930, à 1 heure 30 de l'après-midi. Après les honneurs de la réception, il y aura formation d'une Amicale suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.
Prière d'envoyer vos noms et adresse à la supérieure du couvent de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, ou à la secrétaire du comité d'organisation, Mlle Diane Lambert, de Sainte-Ursule.

ACADEMIE MARCHAND

La réunion générale des anciennes élèves de l'Académie Marchand aura lieu le mercredi, 28 mai prochain, à 8 heures 30 du soir.
On procédera à l'élection des nouveaux membres du comité actif. L'Association compte que chacune se fera un devoir de prendre part à cette assemblée. Cet avis doit être considéré comme une invitation personnelle. Les anciennes qui auraient changé d'adresse sont priées de la faire connaître à Mlle Albertine Rodier, trésorière, Cherrier 5213, ou à Mlle Alice Meilleur, présidente, Cherrier 8453.

AUX ANCIENNES DU COUVENT DE SAINTE-GENEVIEVE

Les religieuses du couvent de Sainte-Geneviève invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à se réunir à leur Alma Mater, le 8 juin, à 2 heures p.m. (heure avancée), dans le but de fonder une amicale.
Que celles qui liront cette invitation, veuillent bien la transmettre à d'autres qui ne l'auraient pas remarquée, et considérer cette annonce comme une invitation personnelle.
Toutes sont priées de donner leur réponse soit par téléphone, soit par lettre à la supérieure du couvent de Sainte-Geneviève, d'ici au 25 mai.

A Notre-Dame de Grâce

Mercredi soir, le 7, M. E. Savignac, P. S. S., président de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé et le Dr J.-A. Baudouin ont été les invités d'honneur à une belle fête paroissiale à Notre-Dame-de-Grâce. Cette fête avait été organisée pour remettre aux représentants de la Fédération le produit de la collecte organisée dans la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce au cours de la récente campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé.
La soirée était sous la présidence de M. Louis Viens, président de l'organisation paroissiale de la campagne de souscription. L'assistance était à la fois très nombreuse et très choisie. Tous les citoyens de la paroisse ayant tenu à témoigner de cette façon leur sympathie à la Fédération des Oeuvres Sociales de

FOURRURES FONCEES

Etendez à plat. Frottez avec du son ou mieux avec de la sciure de bois de cèdre (vous en trouverez dans les fabriques de fourrures). Prenez la sciure par poignées et frottez vigoureusement. Battez ensuite la fourrure et secouez pour enlever toute trace de sciure.

POUR ENGRAISSER VOS LAPINS

Les topinambours donnent d'excellents résultats, mais il est préférable de les donner cuits et mélangés avec du son ou du remoulage.

CONTRE LA FOURCHE DES CHEVEUX

Faire de toutes petites tresses bien serrées pour que les bouts sortent bien. Ensuite, passez une bougie allumée au long des tresses, les petits bouts roussiront et les fourches disparaîtront. Recommencez ce traitement tous les quinze jours environ. Il est entendu qu'on passe la bougie très vivement pour éviter aux cheveux de prendre feu.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes, laquelle tiendra lieu de réunion annuelle, sera donnée au Pensionnat Marie-Rose, le samedi, 24 mai à 2h. 30 p.m., heure solaire. On est prié d'apporter cartes à jouer, marqueur et crayon.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrosiers): Auteur de la Maison. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

Maison d'éducation ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. Frontenac 5344 Montréal



EATON



L'ÉTÉ

apportera la prédominance du

BLANC BLEU PASTEL ROSE PASTEL

Notre présentation de

Modes et marchandises pour l'été

souhaite la bienvenue à la belle saison, avec de nouveaux manteaux, robes et costumes de sport... mis en vedette à nos rayons de la confection.



La mode, telle que créée par les artistes parisiens de la couture... conservant toute son élégance à la silhouette et maintenant ses décrets sur les différentes longueurs de jupes pour diverses occasions... est présentée... et vous êtes invitée à venir visiter notre troisième étage.



THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Les Lithinés du Dr Gustin

font économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE: Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

Franco par poste: 45s, sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

salut national.

M. Savignac, P. S. S., a parlé avec toute l'ardeur qu'on lui connaît des oeuvres qui lui sont chères et a su trouver les mots venant du coeur et allant au coeur pour témoigner sa reconnaissance envers les paroissiens de Notre-Dame-de-Grâce. Le Dr Baudouin a traité d'un point de vue différent les idées semblables et son allocution a été vivement appréciée M. Savignac et le Dr Baudouin ont pris goût à ce genre de manifestation et attendent avec impatience que d'autres paroissiens leur adressent une invitation semblable.

(Communiqué)

Journée de Sainte-Thérèse à N.-D. de Lourdes

La Journée de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus aura lieu à Notre-Dame de Lourdes mardi, le 13 mai. Les associés de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre et les amis de sainte Thérèse sont invités à venir en grand nombre à la messe habituelle de 7h. et à la cérémonie du soir à 7h. 30.

L'allocution sera donnée le soir par M. l'abbé J.-B. Desrosiers, P. S. S.

Feuilleton du Devoir

Le Roman de Josette

Par André BRUYERE

(Suite)
Et papa qui trouve tout beau! qui s'écrie d'une voix ravie:
— Quels beaux coups de fusil on doit faire là!
Où, mais moi je ne suis pas chasseur et la moindre boutique de mode ou de pâtisserie ferait bien mieux mon affaire. Mais la mode! je commence à me demander avec inquiétude si l'on sait seulement ce que c'est là-bas.
— C'est un véritable pays de loup, m'écriai-je avec désespoir.
— Là-dessus, papa coupe court aux épanchements en offrant un cigare ou un bon verre de vin et puis d'ailleurs on est au haut de la côte et les

Je les regarde stupéfiée. Pas de trace d'habitation, rien qu'un valon sauvage et si étroit qu'un ruisseau en occupe le fond à lui seul et que la route serpente en surplomb.
Des champs, des bois, des bois, des champs tout autour. On est arrêté. Les chevaux soufflent et j'aperçois tout contre la route une immense croix de bois un peu penchée qui semble marquer l'entrée d'un chemin.
— Voilà l'allée, répète papa avec satisfaction. Cela, l'allée! oh! Germaine, Suzon, Madeleine, heureuses habitantes des pays civilisés, imaginez un étroit chemin en pente rapide qui tombe droit sur le ruisseau. Il y a bien un pont, mais le plus rustique des ponts, avec, comme garde-fous, de longues branches d'arbres pas même écorcées. On traverse là-dessus quatre gouttes d'eau qui croupissent au fond d'une espèce de fossé très profond et puis tout de suite le chemin remonte.
Oh! oui, il remonte et à pic, peut-on dire. Je m'en aperçois car à peine avons-nous descendu et re-

monté cette espèce de montagne russe que la soi-disant allée tourne court et, quittant les champs, s'enfonce dans les bois.
— Allons, pied à terre, dit gament papa, c'est à pied que l'on arrive à Laouat et non en carrosse. La pente le défend.
Je n'ai pas même la force de protester, tant tout ceci dépasse mes pires prévisions. Le cocher a pitié de ma mine et me console.
— Courage, demoiselle, cela paraît long, mais c'est bien tout le bout s'il y a un kilomètre et demi. Dame, ça monte mais vous avez le temps et puis les chevaux vous mèneront les bagages.
Grâce au ciel! il ne nous manquait plus que d'avoir à traîner les malles. C'est déjà bien assez d'avoir à se traîner soi-même sur la pente raide. Heureusement que l'ombre est relativement fraîche sous les arbres. Je descends de voiture derrière papa.
— Tenez, me dit notre automédon, voilà le château, on le distingue d'ici.
Sur la foi de cette promesse, je re-

garder en l'air et j'essaye de distinguer moi aussi, mais je ne vois que, très loin, très haut, à force de tendre le cou, je ne vois qu'une masse confuse dans les arbres.
— Un vrai nid d'aigle, déclare papa, m'entraînant en avant.
Je n'ai pas le courage de répondre. Une consternation complète m'envahit.
La chaleur s'ajoute à la fatigue et au chagrin, et j'ai bien besoin du secours de papa pour franchir, escalader plutôt, les derniers lacets. Enfin, nous quittons les bois, nous sommes sur une crête et à quelque cent mètres de nous, voici une étrange construction, un amas de constructions plutôt, presque un hameau.
— Pauvre vieux Laouat, dit papa avec émotion, il n'a guère changé depuis ma jeunesse.
— Ce n'est pas beau, dis-je sèchement.
J'ai parlé spontanément dans mon ressentiment, mais comme papa ne répond pas, je regarde mieux. Eh bien, non, ce n'est pas beau. Au fur et à mesure que nous appro-

chons, le château (ou soi-disant) se détache des nombreux bâtiments rustiques qui l'entourent et je vois enfin nettement, une longue, longue maison, à un seul étage, sous un grand toit de tuiles rouges. Nous arrivons par le nord et la façade est au midi. Peut-être ce sera-t-il mieux de l'autre côté, mais d'ici l'on dirait seulement un vieux couvent, légèrement délabré. Papa prétend que cela ne manque pas de cachet mais je serre les lèvres sans répondre.
Pour compléter la ressemblance avec un couvent, la maison est située dans une cour enclose de murs et nous passons sous un grand portail pour y entrer.
Nous nous trouvons dans un immense terrain vague, que l'on appelle pompeusement, et je ne sais pourquoi, le préau. De tous côtés des écuries, des étables, des granges forment le carré sauf à l'ouest où s'élève l'une des façades latérales du "château". Il ouvre ici-dessus cinq vastes fenêtres à chaque étage et ce doit être de là une vue délicieuse sur un peuple de poules, de canards et d'oies, voire même

d'habillés de soie, dont la seule vue me fait regretter les sangliers des récits de notre cocher. Au moins ceux-là avaient de l'allure! tandis que rien que le grognement, pourtant amical, paraît-il, d'une grosse truie qui nous regarde, manque me faire défaillir.
— C'est ici la cour de la ferme, me dit papa très vite. Nous aurions dû passer par l'autre porte. Mes souvenirs m'ont trompé.
Il cherche du regard un passage qui, paraît-il, conduit en des lieux plus enchanteurs, mais personne ne vient à son secours. Le préau paraît vide, la maison aussi. Seule la gent emplumée nous accueille avec quelques fanfares! J'aperçois avec terreur un énorme dindon qui s'avance vers moi avec des gougliers qui gonflent son cou sous de hideuses barbiches rouges... Heureusement que papa finit par découvrir la fameuse porte et nous nous engouffrons dans un passage obscur.
(A suivre)

Ce Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

COMMERCÉ ET FINANCE

Faits et potins

G. B. Canada Investment

Le rapport de la Great Britain and Canada Investment Corp., une autre compagnie du groupe Nesbitt, Thompson and Co., indique un résultat encourageant, surtout si on tient compte du fait que sa première année d'opérations a été caractérisée par la débâcle peu ordinaire de l'automne dernier.

International Nickel

Les profits réalisés par l'International Nickel pendant le premier trimestre se sont élevés à \$4,616,144, comparativement à \$5,500,191 pendant la période correspondante de 1929.

L'industrie du Québec

La production manufacturière de la province de Québec en 1929 est évaluée à \$1,140,000,000, soit 28% de toute la production canadienne, souligne le dernier bulletin de la maison René-T. Leclerc.

Les recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 7 mai 1930, se sont élevées à \$4,252,358, contre \$5,209,626, durant la semaine correspondante de 1929, une diminution de \$957,268.

LE NOUVEAU TITRE DE LA M. L. H. & P.

IL SERA LIVRÉ A PARTIR DU 26 MAI

La Montreal Light, Heat and Power vient d'adresser à ses actionnaires la lettre suivante, signée par le secrétaire de la compagnie, au sujet de la livraison des nouvelles actions de la compagnie.

Les dividendes payés dorénavant sur les actions de la compagnie seront nécessairement déclarés sur les nouvelles actions. Le prochain dividende sera payable le 31 juillet 1930 aux actionnaires enregistrés au 30 juin 1930.

Comme le laissait entendre la lettre circulaire du président, le 23 avril 1930, les administrateurs ont accordé aux actionnaires enregistrés à la clôture, le 23ème jour de mai 1930, le droit de souscrire au capital de la compagnie.

Les certificats seront adressés aux actionnaires aussitôt que possible après la clôture, le 23 mai 1930, faisant foi des droits de souscription ainsi accordés.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Plus, Moins, Clôture. Lists various stocks like Air Reduction, Allied Chemical, American Locomotive, etc.

J.-Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

Table with columns: 1930, 1929. Lists items like Beurre, Fromage, Oeufs, etc.

ENGHAIS ALIMENTAIRES

Table listing food items and prices: Gru blanc, Gru rouge, Son, etc.

BEURRE ET FROMAGE

Table listing butter and cheese prices: Beurre, Fromage, etc.

CELESTES

Table listing various goods and prices: Pommes de terre, etc.

Le commerce des produits en caoutchouc

Londres. — Le quatorzième rapport du Comité économique impérial, qui vient d'être publié, est consacré à une étude du commerce des articles en caoutchouc.

La situation dans le Royaume-Uni, qui en 1927 était le plus gros marché importateur du monde, a subi un changement complet.

La semaine au Curb

Table showing market fluctuations for various commodities like oil, sugar, etc.

Le troisième groupe sur la liste est celui des chaussures, qui offre un intérêt tout spécial pour le Canada. Des six principaux pays qui fabriquent du caoutchouc, quatre sont à la tête de la production et l'exportation des chaussures caoutchoutées, à savoir, les Etats-Unis, le Canada, la France et le Royaume-Uni.

Table comparing exports of Canada and the U.S. for various goods like shoes, rubber, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Large table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various stocks and their prices.

UNE PLUS GRANDE VIGUEUR S'AFFIRME

New-York, 12. — Le marché a été irrégulier une partie de la matinée, alors que nombre de spéculateurs importants ont semblé changer leurs positions.

Sur le Curb

Table listing market prices for various commodities like oil, sugar, etc.

PETITES AFFICHES

Tarif. TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc.

Banque de Montréal

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de TROIS pour cent sur le capital-actions acquitté de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant payable le et après le LUNDI, DEUXIEME jour de JUIN prochain.

Succession James Skelly

AVIS public est par les présentes donné que la sousignée a accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession de feu James Skelly, de son vivant, rentier, de la cité et du district de Montréal.

AVIS

L'assemblée annuelle et spéciale des actionnaires de "Ventilateurs Préventifs Paul Lée" aura lieu au bureau de cette compagnie No 26 Est, rue St-Jacques, chambre 20, Montréal, Qué., le 15ème jour de mai 1930 à trois heures p.m.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'ferre' que soi" — dirait LaFontaine. Notaire HARBOR 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Table with columns: Vignon, Wright Hargraves, Wainwell. Lists exchange rates.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 12. (S. P. C.) — Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Partiellement beau ce soir et demain, orages probables.

Le procès d'Abbas Tyabji

Jalalpur, Inde, 12 (S.P.A.) — Le procès d'Abbas Tyabji et de ses cinquante-neuf volontaires arrêtés ce

matin a commencé à s'instruire cet après-midi. Le palais de justice était soigneusement gardé par la police; même les journalistes ont été exclus.

Les communistes en Chine

Amoy, Chine, 12 (S. P. A.) — Les communistes chinois du sud-ouest de la province de Fukien ont lancé une campagne de propagande contre les étrangers; ils accusent la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon d'intervenir dans les affaires politiques intérieures de la Chine et d'appuyer certaines factions afin de se faire accorder certains privilèges.

Les communistes gagnent du terrain dans les provinces de Fukien, de Kiangsi et de Kwantung. On croit qu'ils préparent un mouvement contre quelque cité importante, probablement Satow.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTRES & INGENIEURS. H. Labrecque, I.O. G. Papineau, I.O. et Arpenteur. M. Calloux, I.C.

COMPTABLES. P.-A. GAGNON. Comptable Agréé Chartered Accountant. Immeuble des Tramways 159 Ouest rue Craig

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPITAUX - CONCIERGERIES

LARUE & TRUDEL. COMPTABLES AGRESÉS. J. Arthur Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A.

AVOCATS. Aldéric Blain, L.L. M.A.L. Roger Pinard, L.L.L. BLAIN & PINARD

Jacien-D. VIAU, C.A. COMPTABLE AGREE - Associé à P. C. SHANNON FILS & CIE

Cartier, Barcelo & Rivard. AVOCATS. Chambre 920, "Tramways Bldg"

NOTAIRE. Tél. Harbour 5390. R.-Oct. PELLETIER, B.A.L.L.B.

Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE. Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent

ENCADREURS. MORENCY FRERES Limitée. 458 Ste-Catherine E. HAR. 6894

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN. AVOCATS. Tél. HAR. 9116-9117

Machines à écrire. Toutes marques, portatives et standard. N. MARTINEAU & FILS

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER. 37 Ouest, rue Saint-Jacques

EBENISTES-REMBOURREURS. Louis PISTONO & Cie. Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art.

ALBERT FOURNIER. 934 RUE ST-CATHERINE EST MONTREAL

AVEZ-VOUS BESOIN DE BOIS LIVRES? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

INVENTEURS. Demandez un prospectus et cette formule d'envoi d'invention envoyez GRATUITS

Compagnie d'Assurance sur la Vie. La Saubegarde MONTREAL

MASSE & GAUTHIER. Immeuble général et Prêts hypothécaires. 385 rue Wellington

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT. M. J. - M. GUINDON. 215, St-Jacques ouest

MALLEZ et COUPON. Si vous êtes intéressé

MONSIEUR. Je désire faire administrer mes propriétés et aimerais connaître vos conditions.

Professeur. Cours préparatoire au professeur René Savoie, I.C. L.E.

Notaire HARBOR 7137. Bélanger & Bélanger. Prêts hypothécaires

LA VIE SPORTIVE

LE MONTREAL A REMPORTÉ DEUX VICTOIRES CONTRE LES OROLES

Les Royals ont battu le Baltimore par 3 à 2 samedi et hier les hommes d'Eddie Holly ont écrasé leurs adversaires en remportant la palme par un résultat final de 9 à 2

THORMAHLEN SE DISTINGUE

Les Royals ont réussi ce à quoi personne ne s'attendait. Ils ont gagné les deux parties qu'ils ont jouées avec le Baltimore. Samedi après-midi, devant une dizaine de mille personnes, le Montréal gagnait par 3 à 2 et hier après-midi il remportait sa deuxième victoire consécutive par 9 à 2. Griffin a eu raison des Orioles samedi et Thormahlen a remporté sa quatrième victoire consécutive dimanche. Herbie s'est couvert de gloire en retirant cinq hommes au marbre et en frappant un coup de circuit par-dessus la clôture du champ de droite à la deuxième manche. Il s'est fait retirer au marbre chaque fois qu'il est venu au bâton par la suite mais il avait fait sa part et sa réputation n'en a pas souffert.

Le jeu des Royals, dimanche après-midi, a été presque parfait. Urbanski a ramassé des balles fort bien placées à la suite de courses envahissantes, volant ainsi des coups sûrs aux Orioles qui en avaient pourtant bien besoin.

Les visiteurs ont commis des erreurs coûteuses dont les Royals ont su profiter. La chance soufflait du côté du club local qui ne pouvait rien faire de mauvais.

Head s'est distingué au bâton hier après-midi. Il a su frapper à temps et il semble qu'il soit l'un des rares joueurs de locaux qui puissent placer la balle en lieu sûr lorsque c'est nécessaire.

Pour peu que le Mont continue, il devrait monter bientôt vers les sommets. Continuera-t-il?

BALTIMORE

Stewart, 2b.	4	2	1	1	2	0
Gill, c.d.	3	0	2	2	0	0
McGowan, c.g.	4	0	2	0	0	0
Selters, c.g.	4	0	0	2	0	0
Hauser, 1b.	3	0	1	1	0	0
Stroner, 3b.	4	0	1	0	2	0
Sand, c.a.	4	0	0	1	3	0
Danning, r.	4	0	2	8	0	2
Richmond, l.	1	0	0	0	2	0
a-Dalrymple	1	0	0	0	0	0
Hearn, l.	2	0	0	0	1	0

Totaux... 34 2 9 24 10 2

a-Frappa pour Richmond à la 5e.

MONTREAL

Haines, c.c.	4	2	0	3	0	0
Gautreau, 2b.	5	1	4	4	1	0
Conley, c.g.	5	0	1	0	0	0
Gulley, c.d.	3	1	2	2	0	0
Urbanski, c.a.	4	1	1	8	0	0
Williams, 3b.	4	0	1	1	0	0
Calleran, 1b.	4	2	2	1	0	0
Head, r.	4	1	8	5	2	0
Thormahlen, l.	4	1	1	0	1	1

Totaux... 37 9 12 27 15 2

Résultat par manches: Baltimore... 100000100-9 Montréal... 11043000x-9

Sommaire — Points produits par McGowan, Gulley, Thormahlen, Calleran, Head 2, Gill, Coups de deux-butts, iGill, Hauser, Head, Coup de circuit, Thormahlen, Buts volés, Haines, Doubles-jeux, Head à Williams, Urbanski à Gautreau à Calleran. Laissez sur les buts, Baltimore 7, Montréal 8. Buts sur balles de Richmond 3, de Hearn 1, de Thormahlen 2. Retirés au bâton, par Richmond 3, par Hearn 2, par Thormahlen 4. Coups réussis sur Richmond 6 en 4 manches; sur Hearn, 6 en 4 manches. Lanceur perdant, Richmond, Arbitres, Chill et Donnelly, durée de la partie, 1 heure 50 minutes.

LE TOURNOI NAVAL ET MILITAIRE

Trois régiments canadiens-français participent au tournoi naval et militaire qui aura lieu au Forum cette semaine, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi au soir, ainsi que samedi après-midi.

Ces régiments seront les Carabiniers Mont-Royal, le Régiment de Maisonneuve et le 22ème, tous fous d'une histoire glorieuse. Les fanfares des Carabiniers Mont-Royal et du Régiment de Maisonneuve feront partie de la fanfare groupée qui fournira la musique durant le tournoi.

Le deuxième article du programme, exercices de précision, sera présenté par le 22ème régiment; et dans la mascarade historique représentant la bataille des hauteurs de Maisonneuve, des officiers du régiment de Maisonneuve joueront les rôles importants, tandis que le personnel sera entièrement fourni par les Carabiniers Mont-Royal et le Régiment de Maisonneuve.

À la matinée samedi après-midi, 1,000 cadets venant des écoles canadiennes de la ville donneront une démonstration de la gymnastique, et le bataillon des cadets du Mont-Saint-Louis participera à la cérémonie de la présentation des couleurs, ainsi que dans une exposition de gymnastique. Parmi d'autres unités participant à ce programme seront le 47ème corps de cadets de l'École des Hautes Études et le 88ème corps des cadets de l'Académie Roussin.

On annonce aujourd'hui que le programme commencera chaque soir à 8 h. 30 précises. Chaque article du programme sera présenté exactement à la minute, de sorte que le public est invité à se rendre à leurs sièges au moins dix minutes avant l'ouverture du programme.

JOUTE DE SAMEDI

BALTIMORE

Stewart, 2b.	4	1	1	2	0
Gill, c.c.	4	0	1	4	0
McGowan, c.g.	4	1	2	2	0
Barton, c.g.	4	0	2	0	0
Hauser, 1b.	4	0	0	8	0
Stroner, 3b.	3	0	1	2	3
Sand, c.a.	3	0	0	2	0
Chambers, l.	2	0	0	0	0
J. Weaver, l.	0	0	0	0	0
a-Linton	1	0	0	0	0
Coumbe, l.	0	0	0	2	0
b-Solters	1	0	0	0	0

Totaux... 30 2 5 21 9 0

a-Frappa pour J. Weaver à la 7e.

b-Frappa pour Coumbe à la 9e.

MONTREAL

Haines, c.c.	4	1	1	2	0
Gautreau, 2b.	4	1	1	1	0
Ripple, c.g.	3	1	1	4	0
Gulley, c.d.	3	0	2	0	0
Urbanski, c.a.	3	0	1	3	0
Williams, 3b.	3	0	0	1	3
Calleran, 1b.	3	0	0	13	1
Niebergall, r.	2	0	1	4	0
Griffin, l.	3	0	0	1	4

Totaux... 28 3 7 27 12 1

Résultat par manches: Baltimore... 002000000-2 Montréal... 00000300x-3

Sommaire — Points produits par McGowan 2, Gautreau, Gulley, Urbanski, Coups de deux-butts, Haines, Ripple, Niebergall, Coup de circuit, McGowan. Double-jeu, Stewart à Sand à Hauser. Laissez sur les buts, Montréal 3, Baltimore 7.

Buts sur balles, sur Chambers 2, sur Griffin 2. Retirés au bâton par Chambers 1, par J. Weaver 1, par Griffin 4. Coups réussis sur Chambers, 7 en 5 manches (aucun dans la 6e); sur J. Weaver, aucun en 1 manche; sur Coumbe, aucun en 2 manches. Lanceur perdant, Chambers. Durée de la partie 1h. 35 min.

AUTRES PARTIES SAMEDI

Première partie

Jersey City... 000000101-2 3 0

Toronto... 000000000-0 7 2

Henderson et Jorgens; Cantrell, Harrison et O'Neill.

eDeuxième partie

Jersey City... 1010000-2 8 1

Toronto... 0000000-0 5 0

Allen et Daly; Graham et O'Neill.

Newark... 200010000-3 10 3

Rochester... 100010001-4 11 1

Fisher, Munn et Leggett; Derringer, a-Crleton et Hinkle.

Reading... 002012000-5 14 0

Buffalo... 00203001x-6 11 3

Levering, Herman, Woolfolk et Grace; Wilson, Faulkner, Leverett, Fushell et Grube.

DIMANCHE

Newark... 30002300-8 9 2

Rochester... 01310032x-10 15 2

Mamaux, Hunter, Bonev, Touchstone, Stryker et Munn; Carleton, Irvin, Foreman et Florence.

Reading... 00120010-4 8 0

Buffalo... 20102012x-8 12 1

Bonnelly, Greene, Lauterbacher et Grace; Mangum, Dailey, Fussell et Susce.

Toronto... 030000000-3 8 1

Jersey City... 020000000-2 6 1

Harrison et Phillips; Rhodes, Bream et Jorgens.

me, pour ne pas interrompre la cérémonie des salutations aux hôtes d'honneur.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. P.C.

Buffalo... 13 7 650

Toronto... 13 10 565

MONTREAL... 11 10 524

Baltimore... 11 10 524

Rochester... 11 10 524

Jersey City... 10 12 455

Reading... 9 13 409

Newark... 7 13 350

LIGUE AMERICAINE

G. P. P.C.

Philadelphie... 15 7 682

Washington... 15 8 652

Cleveland... 13 8 619

Boston... 11 12 478

New-York... 9 11 450

Chicago... 9 11 450

Saint-Louis... 9 14 391

Detroit... 8 18 308

LIGUE NATIONALE

G. P. P.C.

New-York... 12 7 632

Chicago... 15 9 625

Pittsburg... 11 10 524

Brooklyn... 11 10 524

Saint-Louis... 11 12 478

Cincinnati... 10 11 476

Boston... 8 12 400

Philadelphie... 6 13 316

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal (à 4 p. m.)

Jersey City Toronto.

Newark à Rochester.

Reading à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis à Boston.

Detroit à New-York.

Cleveland à Philadelphie.

Chicago à Washington.

LIGUE NATIONALE

Boston à St-Louis.

Brooklyn à Pittsburg.

New-York à Chicago.

Philadelphie à Cincinnati.

LE TOURNOI ATHLETIQUE DE LA POLICE

Il a été décidé à la dernière réunion de la "Canadian Police Amateur Athletic Association", tenue à Hamilton Ont., sous la présidence du Député-Chef Goodman de Hamilton que les tournois des membres de l'association auraient lieu aux dates suivantes: Toronto, le 6 juillet, Hamilton, le 9 et Montréal, le 16 du même mois.

Le Secrétaire de l'A. A. P. M., M. Rod Lavallée, a reçu cette nouvelle cette semaine, de l'agent Colburn de Hamilton, secrétaire de la Canadian Police Amateur Athletic Association. Le capitaine Lebeau représente Montréal dans cette dernière association qui est aussi affiliée à l'Union Amateur Athlétique du Canada et qui est régie par les règlements de cette dernière. Donc les dates mentionnées sont officielles et ne peuvent être changées que par une résolution en bonne et due forme du Comité Général de l'A. A. U. of C.

C'est donc entendu que le prochain tournoi de la Police de Montréal aura lieu le mercredi, 16 juillet, 1930, et comme les années passées, ce tournoi aura lieu sur terrain de la M. A. A. à Westmount.

Nos colonnes annonçaient la semaine dernière que les billets étaient en vente pour ce tournoi et les perspectives font prévoir un succès sans précédent.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes de baseball disputées samedi et hier dans les ligues Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

PARTIES DE SAMEDI

LIGUE AMERICAINE

Detroit... 100 011 002-5 8 1

New-York... 003 000 47x-14 16 2

Batteries: Hogsett, Sullivan, Herring et Rensa; Gomez et Hargrave.

St-Louis... 000 000 000-0 2 0

Boston... 000 100 01x-2 5 0

Batteries: Gray et Ferrell; Gaston et Berry.

Cleveland... 010 003 000 4 10 0

Philadelphie... 020 200 20x 6 7 0

Batteries: Hudlin, Jablonowski et L. Sewell; Waldberg, Earnshaw et Cochrane.

Chicago... 001 000 000-1 5 1

Washington 022 010 00x-5 9 1

Batteries: Fabel, Henry et Riddle; Liska et Tate.

LIGUE NATIONALE

New-York... 304 000 110-9 16 2

Chicago... 200 000 020-4 7 2

Batteries: Genewich et Hogan; Malone, Nelson et Hartnett.

Brooklyn... 010 301 101-7 16 0

Pittsburg... 000 000 000-0 2 3

Batteries: Elliott et Lopez; Kremer, Erickson, Chignan et Hargrave.

Philadelphie 022 010 003-8 15 2

Cincinnati... 404 011 00x-10 15 1

Batteries: Elliott, Collins, Smythe, Collard et McCurdy, Lucas et Gooch.

Boston... 000 010 000-1 5 0

St-Louis... 200 100 00x-3 6 0

Batteries: Brandt et Gowdy; Grabowski et Wilson.

JOUTES DE DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 000 041 200-7 7 2

Cleveland... 331 726 30x-25 25 2

Batteries: Leibhardt, Mahon, Mehaffey, Rommel et Schang; Gliatto, Ferrell et L. Sewell.

St-Louis... 001 000 000-1 2 0

Boston... 000 011 00x-2 8 3

Batteries: Stewart et Ferrell; Morris et Wilson.

Detroit... 102 021 000-6 10 2

New-York... 204 010 00x-7 11 0

Batteries: Wyatt, Sorrell et Hargrave, Rensa; Ruffing et Dickey.

Chicago... 200 000 100 2-5 12 1

Washington 100 200 000 0-3 11 4

Batteries: Lyons et Andry, Riddle; Hadley, Marberry et Spencer.

LIGUE NATIONALE

New-York... 111 120 030-9 17 0

Chicago... 010 000 141-7 12 2

Batteries: Fitzsimmons, Hubbell et O'Farrell; Osborn, Shealy, Moss, Root et Hartnett.

Pittsburg... 000 100 000-2 4 0

Brooklyn... 300 011 05x-10 18 1

Batteries: Vance et Deberry; Stoner, French et Hemsley, Hargreaves.

Philadelphie 000 300 010-4 7 0

Cincinnati... 000 400 001-5 13 2

Batteries: Elliott, Koupal, Alexander et McCurdy; Frey et Gooch.

Boston... 000 002 010-3 6 1

St-Louis... 002 111 00x-5 10 0

Batteries: Seibold et Spohrer; Haines et Wilson.

Deuxième partie:

Boston... 001 001 022-6 15 1

St-Louis... 110 030 11x-7 15 1

Batteries: Smith et Spohrer; Lindsey, Hallaban et Wilson.

L'ASSOCIATION AMERICAINE

PARTIES DE SAMEDI

Indianapolis 300 000 002-5 10 1

Milwaukee 010 210 000-4 12 1

Batteries: Wolf, Daney, Hildebrandt, Brand et Spring; Ryan, Strelecki et Shea.

Les autres parties ont été remises pour cause de pluie.

JOUTES DE DIMANCHE

Toledo... 9 14 1

Minneapolis... 6 10 1

Gonnally, Heimach et Henline; Brillheart, Dumont et Gonzales.

Louisville... 6 10 1

Kansas City... 2 9 2

Deberry et Thompson; Dayand, Peters.

Indianapolis... 19

Journée catholique d'anciens retraitants

A SHAWINIGAN, DIMANCHE PROCHAIN — PROGRAMME — TRAIN SPECIAL DE MONTREAL

Sous le patronage de S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et de S. G. Mgr Comtois, évêque auxiliaire, doit avoir lieu à Shawinigan, dimanche prochain, la journée catholique annuelle des hommes qui ont déjà fait une retraite fermée. Cette journée groupe chaque année un fort contingent d'anciens retraitants et les organisateurs s'attendent à ce que la nombreuse assistance habituelle soit dépassée cette fois.

Voici l'intéressant programme de cette journée (d'après l'heure avancée): 8 h.—Messe à l'église Saint-Bernard célébrée par S. G. Mgr Comtois. Allocution de M. l'abbé Léon Paquin, aumônier de la Ligue des Retraitants de Shawinigan. Déjeuner en commun.

10 h. 15.—Première séance d'étude: Le Sens catholique. 10 Sa nature, son importance: M. Ernest Mercier, secrétaire du Conseil supérieur des Conférences de Saint-Vincent de Paul (Québec). 20 Ses obstacles et leurs remèdes: M. G. E. Ladouceur, notaire, président de la Ligue des Retraitants (Shawinigan).

12 h.—Dîner. 1 h. 15.—Visite de la ville et des chutes. On se réunit pour le départ sur la place de l'hôtel de ville.

2 h. 30.—Deuxième séance d'étude: L'Apostolat pour la sanctification du dimanche. 10 Par l'exemple: M. Albert Labelle, N.P. (Hull). 20 Par la lutte contre les violations de la loi: M. Raoul Carignan (Ville La Salle, près Montréal).

Ces deux séances d'étude seront présidées par le R. P. Archambault, S. J.

8 h. 15.—Soirée de clôture: L'Oeuvre des Retraités fermée.

Allocution par M. P. Beaulac, président de la Fédération des Ligues des Retraitants du diocèse des Trois-Rivières.

Conférence par M. Félix Desrochers, avocat (Montréal). Allocution de S. G. Mgr Comtois, président d'honneur.

TRAIN SPECIAL

On nous prie d'annoncer qu'un train spécial est mis à la disposition des retraitants de Montréal par le Pacifique canadien. Son départ pour Shawinigan aura lieu de la gare Viger à 7 h.; de la gare du Blue-End à 7 h. 10; de Bordeaux à 7 h. 15 — toujours de l'heure avancée. Il y aura arrêt à l'Épiphanie pour prendre les retraitants de la région.

Les Montréalais sont priés d'assister à la messe avant de quitter la métropole, car ils ne pourront arriver à temps pour la messe de Shawinigan. Il y aura messe à 8 h. 15, à la chapelle N.-D. de Lourdes, rue Sainte-Catherine, à 6 h. 30 à l'église Saint-Georges, rue Bernard, et à Bordeaux. Le déjeuner sera ensuite servi gratuitement sur tous les trains.

LE TERME DE MAI A ETE OUVERT SAMEDI MATIN

Le terme de mai de la Cour du Banc du Roi a été officiellement ouvert samedi matin avec la cérémonie ordinaire. M. le juge C.-A. Wilson présidait, accompagné du député-shérif Oscar Boulanger. Le juge entra aux cris traditionnels de "Oyez, Oyez, la Cour est ouverte".

Le greffier, Me E.-A.-B. Ladouceur, C.R., le grand connétable Cinq-Mars et M. Jules Godin, greffier de la Cour, assistaient.

Le grand jury a été assermenté et le rôle lui a été soumis. Il comporte 118 causes qu'il devra étudier afin de décider de leur sort, établir les accusations fondées, les accusations non fondées et les "ignoramus". Ils présenteront leur rapport demain après-midi, après quoi le petit jury sera formé et assermenté. Le premier procès commencera mercredi matin.

Souvenir des morts

Tunis, 12 (S.P.A.). — Samedi, les prêtres français, vétérans de la guerre, qui assistent au Congrès Eucharistique, sont allés déposer des palmes au pied du monument aux morts de la guerre de la ville de Tunis. Les prêtres qui ont pris part à cette cérémonie étaient au nombre de quatre cents.

Une foule immense assista à la cérémonie, et demeura silencieuse tout le temps que dura la manifestation, mais aussitôt que les prêtres français eurent déposé les couronnes, la foule éclata en applaudissements. M. l'abbé Berger, membre de la Chambre française, rendit hommage aux morts. Les prêtres se séparèrent ensuite en plusieurs groupes et allèrent déposer des palmes sur les différentes tombes. La plupart des morts de Tunis sont des non-catholiques, des musulmans et des juifs.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

Le jeune aviateur est le fils de Brice Goldsborough, le fameux pilote qui s'est perdu en tentant de traverser l'Atlantique avec Mme Frances Grayson il y a trois ans.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

Le jeune aviateur est le fils de Brice Goldsborough, le fameux pilote qui s'est perdu en tentant de traverser l'Atlantique avec Mme Frances Grayson il y a trois ans.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

Le jeune aviateur est le fils de Brice Goldsborough, le fameux pilote qui s'est perdu en tentant de traverser l'Atlantique avec Mme Frances Grayson il y a trois ans.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

Le jeune aviateur est le fils de Brice Goldsborough, le fameux pilote qui s'est perdu en tentant de traverser l'Atlantique avec Mme Frances Grayson il y a trois ans.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

Le jeune aviateur est le fils de Brice Goldsborough, le fameux pilote qui s'est perdu en tentant de traverser l'Atlantique avec Mme Frances Grayson il y a trois ans.

Nouveau record

New-York, 12 — Un jeune aviateur de 19 ans, Frank Goldsborough, a établi un record junior pour le voyage par air de Los Angeles à New-York. Il a accompli la randonnée en trois jours et demi dans un petit appareil de sport. Il a volé pendant 28 heures 18 minutes.

La fête des arbres

ELLE A EU LIEU SAMEDI A BERTHIERVILLE — DE NOMBREUX DISCOURS — ON PLANTE DES ARBRES

Berthierville, 12 mai (Spécial) — M. Honoré Mercier, ministre des Terres et forêts, a précédé ici, samedi, une plantation d'arbres. Aux côtés de M. Mercier, l'on pouvait remarquer M. le chanoine Désy, curé de la paroisse; le R. F. Lussier, directeur du collège; MM. Victor Marchand, M.P.P.; Cléophas Bastien, M.P.P.; George Alphonse Daviault, maire de Berthier; Paul Kieffer, directeur de la pépinière; G.-C. Piché, directeur du service forestier de la province; H. Roy, directeur de l'École des gardes; E. Hudon, A. Magnan, J.-H. Ménard, J.-H. Magnan, J.-W. Michaud, tous professeurs à l'École des Gardes; Ludger Lemieux, architecte, J.-R. A. Destrempe, Alex. Piette, J.-R. Cien Mousseau, Lucien Blais, A. Boyer.

Des discours furent prononcés par M. Honoré Mercier, M. le chanoine Désy, le R. F. Lussier, le Dr T. Gervais, M.P., MM. Cléophas Bastien, M.P.P., le maire de Berthierville, M. C.-Alphonse Daviault, G.-C. Piché. Des jeunes arbres furent plantés par MM. Honoré Mercier, Victor Marchand, Cléophas Bastien, le chanoine Désy, le R. F. Lussier, MM. G.-A. Daviault, le Dr Théo. Gervais, M. Miller, L. Mesnard, Paul Kieffer, L. Lemieux, le Dr A.-D. Milot, M. Olivier, M. Laferrrière, Mmes G.-C. Piché, J.-René de Colnet, Milles Bonhomme et Pauline Piette.

La fête des arbres a eu lieu à la distillerie Melchers où les invités furent reçus par M. Victor Marchand, président de la distillerie, et L. Mesnard, gérant.

Les dames et les journalistes furent ensuite reçus à la pépinière, par M. Paul Kieffer, directeur.

On sait que c'est surtout sous le régime Mercier qu'ont été fondées un peu partout dans la province des pépinières où l'on s'occupe très activement de la plantation de jeunes arbres qui servent plus tard au reboisement. Afin d'encourager les divers districts à cultiver les arbres, M. Mercier a organisé en 1927 des fêtes des arbres. Cette année, le ministère des forêts a distribué les "fêtes des arbres" dans les divers districts, comme suit:

Semaine du 5 mai: région de Montréal; semaine du 12 mai: région des Trois-Rivières; semaine du 19 mai: région de Québec; semaine du 26 mai: région de Rimouski, et région du Lac Saint-Jean; semaine du 2 juin: région de l'Abitibi.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème, rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieurs des bâtiments du Pacifico Canadian et C. M. Drevitt, architecte associé.

Nouvelle hôtellerie pour Kentville, N.-E.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème, rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieurs des bâtiments du Pacifico Canadian et C. M. Drevitt, architecte associé.

Nouvelle hôtellerie pour Kentville, N.-E.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème, rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieurs des bâtiments du Pacifico Canadian et C. M. Drevitt, architecte associé.

Nouvelle hôtellerie pour Kentville, N.-E.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème, rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieurs des bâtiments du Pacifico Canadian et C. M. Drevitt, architecte associé.

Nouvelle hôtellerie pour Kentville, N.-E.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème, rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieurs des bâtiments du Pacifico Canadian et C. M. Drevitt, architecte associé.

Nouvelle hôtellerie pour Kentville, N.-E.

Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.-E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic. M. Grant Hall, président du même chemin de fer; et M. E. W. Beatty, président du Pacifico Canadian.

Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre place à la fois, une salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbier et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

LA FRANCE CELEBRE LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CANONISATION DE SAINTE JEANNE D'ARC, PAR S. S. BENOÏT XV

Dans Paris, une procession comprenant 30,000 personnes défilait devant la statue de Sainte-Jeanne d'Arc sur la place Saint-Augustin et dans la rue de Rivoli. Les deux monuments disparaissaient sous les monceaux de fleurs. Le premier ministre Tardieu, le ministre de la guerre Maginot et le général Gouvaud, le glorieux manchot, gouverneur militaire de Paris, assistèrent à la cérémonie. Un bataillon complet d'infanterie présenta les armes pendant que les fanfares militaires jouaient la *Marsellaise*.

Il y eut une cérémonie religieuse à l'église Saint-Augustin et une nombreuse délégation de la province de la Lorraine remplit l'église. On sait que sainte Jeanne d'Arc était Lorraine elle-même. Il y eut aussi de grandes cérémonies dans les villes de Metz, de Bordeaux, de Lille et dans tous les centres de quelque importance de la France.

Le Question Mark

Paris, 12. — Diédonné Coste, qui se prépare à traverser l'Atlantique de Paris à New-York vers la fin du mois, a accompli hier sa première envolée d'essai dans le fameux monoplane *Question Mark* qui détient maintenant trois records du monde. L'aéroplane a été remis à neuf et un nouveau moteur de 650 c.v. a remplacé celui de 600 c. v. qui fonctionnait auparavant. Coste a pris cette décision parce qu'il veut emporter plus d'essence et qu'il faudra une plus grande puissance à son avion pour s'envoler avec cette charge additionnelle.

Le nouveau moteur a tourné pendant 60 heures sans arrêt avant d'être placé sur l'aéroplane. Maurice Belette accompagnera Coste dans son envolée. C'est un navigateur d'expérience, un opérateur de télégraphie et de radiophonie de même qu'un pilote.

Le moteur du *Question Mark* est chauffé, de sorte qu'il pourra fonctionner régulièrement en dépit du froid des grandes altitudes.

FRAPPE DE PARALYSIE

M. RODOLPHE LATULIPPE, COMMISSAIRE DES INCENDIES, TRANSPORTE A L'HOPITAL

Le Commissaire des incendies, M. Rodolphe Latulippe, a été frappé de paralysie. On l'a transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu où il n'a pas encore repris connaissance. M. Latulippe était l'ancien organisateur du parti libéral à Montréal.

Eglise détruite

Québec, 12 (S.P.C.). — L'église de Notre-Dame de Han, dans le comté de Wolfe, a été entièrement détruite par le feu hier. Les pertes sont estimées à \$25,000. Le feu a pris dans une armoire où on avait déposé l'encensoir après la grand-messe.

Cette église, commencée il y a quelque 25 ans, n'était pas complètement terminée; on procédait aux travaux de l'intérieur à mesure qu'on avait des fonds. M. l'abbé Pepin, curé de la paroisse, a pu sauver les Saintes Espèces.

Ce soir, au Monument National

Ce soir, au Monument National, les anciens du Patronage St-Georges joueront, au bénéfice de l'Exposition missionnaire, le drame missionnaire "Andalouma", qui a remporté un si brillant succès samedi. Le trio Saucier accompagnera.

PETITE VIE DES SAINTS

12 MAI — SAINT EPIPHANE, évêque, docteur de l'Eglise

Saint Epiphane naquit dans un village de la Palestine, de parents pauvres qui professaient la religion israélite. Orphelin à l'âge de dix ans, il fut adopté par Tiphon, Juif opulent qui, en mourant, lui laissa sa fortune. Un religieux instruisit de la religion catholique et le détermina à l'embrasser. Bientôt il renonça à tous ses biens et les distribua aux pauvres pour se mettre à l'école de saint Hilarion. Il s'y forma à la vie religieuse et se livra avec ardeur à l'étude des Saintes Ecritures.

Après quelques années, il quitta le désert de Libye, revint dans sa patrie fonder un monastère où, pendant trente ans, il fit ses délices de la prière et de la mortification et de l'étude. Cependant sa réputation de saint et de savant s'était répandue au loin. Il fut élève malgré ses résistances sur le siège épiscopal de Salamine. Le nouvel évêque conserva son habit de moine et, au milieu des occupations de sa charge pastorale, il n'abandonna jamais les habitudes de la vie religieuse.

Sa charité était surtout remarquable. Les riches faisaient passer leurs aumônes par ses mains. L'amour de Dieu était le principe et l'âme de toutes ses actions.

Epiphane fut l'ami de saint Jérôme; ensemble ils allèrent assister à un concile tenu à Rome et présidé par le pape saint Damase. Il alla aussi à Jérusalem combattre les erreurs d'Origène, et prit part au concile de Constantinople. Il mourut sur mer au retour (403).

Village en flammes

Québec, 12. — Le feu a causé des dommages considérables dans le village de Saint-Marc-des-Carrières samedi. Il a détruit trois maisons et en a endommagé neuf autres. Les pompiers de Saint-Casimir et des Trois-Rivières sont allés combattre les flammes avec le concours de ceux de Québec. Un vent violent a rendu leur travail très difficile. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

chez Dupuis frères mardi Rues Sainte-Catherine - Saint-André - Demontigny - Saint-Christophe Vente de vaisselle et verrerie Verrerie de table en cristal belge Choix de verres de cristal belge (verre rose) pour la table. L'assortiment comprend: verres à eau, cocktail, sherry, genre gobélet; coupes à champagne, à sorbets, assiettes, ainsi que des verres à liqueurs: chartreuse, etc. Au choix .25 Services à diner Services à déjeuner Services à thé Tasses et soucoupes

AUBAINES AU RAYON DES MEUBLES

Coffre en cèdre Bureau en merisier, fini noyer Berceuse Armoire à médicaments Table à rallonge

AU MONT-ST-LOUIS

Les 19 et 22 mai prochains, 100 chanteurs et une trentaine de musiciens interpréteront le chef-d'œuvre de Méhul, Joseph. Nous sommes heureux de publier ci-après quelques notes critiques de ce grand drame biblique. Ceux qui voudraient assister à cette magnifique audition, voudront bien s'adresser au Mont-St-Louis, 244, rue Sherbrooke est, Plateau 2165, pour de plus amples renseignements. Joseph est un opéra en trois actes, avec paroles d'Alexandre Duval et musique de Méhul. Cet opéra a été représenté pour la première fois à l'Opéra-Comique, le 17 février 1807. Baour-Lormian avait fait jouer une tragédie biblique ayant pour titre Onasis. Se méfiant de l'intérêt que le public pourrait prendre au sujet de son poème, il y avait introduit une intrigue amoureuse: c'était un faux raisonnement et une maladresse. En effet, la gravité du sujet, l'austérité des mœurs de la famille patriarcale qu'il mettait en scène excluaient tout mélange de passions profanes, qui ne pouvaient qu'affaiblir l'intérêt du drame par une diversion inopportune. La pièce de Baour-Lormian tomba lourde.

Alexandre Duval voulut traiter le même sujet avec la collaboration de Méhul; mais il eut le bon sens de conserver à chaque personnage le caractère que la Bible lui attribue et de ne pas chercher à lutter contre des traditions aussi vénérables. Son poème, en dépit de la boursoffeur et de l'emphatique majesté des formes littéraires à la mode sous le premier empire, renferme des beautés simples et des situations touchantes. L'auteur y évite deux défauts: celui de trop idéaliser ses personnages, ce qui aurait affaibli l'impression du spectateur, en lui peignant des sentiments qu'il n'aurait pu partager, et un autre défaut qui est devenu très fréquent depuis l'invasion du romantisme: nous voulons parler de l'abus de ce qu'on appelle la couleur locale. En effet, le luxe de la mise en scène, les tableaux trop accusés, les descriptions minutieuses, dont l'exécution est d'ailleurs fort hypothétique dans un sujet ancien, font perdre aux sentiments naturels la plus grande partie de leur force et dérobent à l'action de la musique sur la partie élevée de l'âme et des sens ce qu'ils donnent à la simple curiosité et à une distraction frivole. Un sentiment profond, une expression forte et soutenue, un style grandiose et sévère, enfin une orchestration d'une clarté et d'une limpidité admirables, toutes ces qualités réunies font de la partition qui nous occupe une oeuvre qu'on ne saurait trop engager les jeunes musiciens à étudier. Les voix y sont traitées avec science, et la sobriété des dessins d'accompagnement n'exclut ni la grâce ni la variété.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES AU CONSEIL CENTRAL Le neuvième congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada aura lieu le 27 septembre prochain. Le Comité central des Syndicats a nommé un comité de réception du Congrès à la réunion de vendredi. Il est composé de MM. G. Tremblay, J.-B. Ouellette, O. Filion, J.-P. Malo et J. Ouellette. La nouvelle de l'organisation d'un bureau de placement municipal a été reçue par le Syndicat catholique des charbonniers. Le délégué O. Filion a abordé le sujet en déclarant que les Syndicats s'étaient toujours opposés à un bureau de placements privés et ont souvent demandé que les bureaux de placements gouvernementaux se limitent à placer des domestiques, hommes de chantier et sans-métier, dans le but de ne pas faire concurrence aux placements syndicaux. M. G. Tremblay déclare que les renseignements manquent sur la question. Si les autorités municipales entendent l'organisation d'un bureau de placements pour les travailleurs de la ville faite à la journée et à l'heure, on ne peut faire aucune objection au projet, la ville ayant un bureau de placements comme la plupart des grandes institutions. Il y aurait même en cela moyen de parler à de nombreux abus qui se sont déjà glissés. Mais il serait mauvais que la ville organise un bureau de placement ayant juridiction sur les travaux donnés par elle à l'entreprise. Ce serait alors un double emploi des bureaux de placements provinciaux et municipaux. Le secrétaire, M. J. Granger, est autorisé à écrire aux autorités municipales pour demander des précisions. Le Conseil central des Syndicats a soulevé une somme de \$25 à l'occasion de la fête de Notre-Dame de la Mer, à l'occasion de la soirée du Saint-Denis, le 16 mai prochain. Le Conseil soulevait également une somme de \$130.00 à l'Harmonie syndicale pour lui aider à l'achat d'uniformes spéciaux. M. Le Poullot est délégué par le Conseil à la Journée catholique des anciens retraitants qui aura lieu à Shawinigan, le 18 mai prochain. Le Conseil a voté des félicitations à M. Bernard Hogue, fils de M. L.-G. Hogue, ancien délégué au Conseil central et ex-organisateur général des Syndicats, qui vient de remporter le deuxième prix au concours provincial d'éloquence. Les Syndicats catholiques sont tous invités à la messe solennelle qui sera célébrée à 9 heures, le dimanche 18 mai, à 9 heures 30, à l'occasion de l'élevation de la Sainte-Hostie. Dupuis frères ont organisé la Journée catholique des employés de magasin. M. l'abbé A. Boileau, aumônier général, MM. G. Tremblay et L. Poullot ont donné un compte-rendu des grandes fêtes récentes organisées par les Syndicats catholiques à l'occasion de l'investiture des trois Chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire: M. Dupuis, M. Boileau et M. Granger. Les rapporteurs se sont évidemment accordés à dire que cette fête avait été un magnifique succès. Un événement mémorable qui restera dans les annales de la vie syndicale catholique. La nomination de trois Chevaliers par S. Pie XI est certes une marque nouvelle de bonne appréciation du syndicalisme catholique par le Saint-Siège. Comme le disait M. G. Berger, président de la fête du 4 mai, c'est une nouvelle consécration du syndicalisme catholique. Patrons et ouvriers, tout le public ont été profondément émus de cette glorieuse cérémonie et nul doute que la cause syndicale catholique en retirera de nombreux appuis. Telle fut la substance de l'appréciation des rapporteurs nommés plus haut. SYNDICAT DES PLOMBIERS Le Syndicat catholique des plombiers se réunit ce soir, à 8 heures, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires, sur les activités de la semaine. Rapports du comité exécutif des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. SYNDICAT DES PRESSIERS Ce soir, salle no 7, 600 rue des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est, assemblée du Syndicat catholique national des pressiers de travaux de ville. Rapport des officiers et des délégués. M. G. Tremblay, organisateur, donnera rapport sur les activités de la quinzaine. Les membres sont priés d'assister. Par ordre. SYNDICAT DE L'AUTO-VOITURE Le Syndicat catholique de l'auto-voiture se réunit ce soir, à 8 heures, à la salle des Syndicats catholiques. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre. EXECUTIF DES CORDONNIERS Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle no 5, 600 rue des Syndicats. Rapports de MM. A. Durand et G. Laurier. Tous les membres-délégués sont priés d'assister. Par ordre. SYNDICAT DES JOURNALIERS Le Syndicat catholique des Journaliers se réunit ce soir, à 8 heures, à la salle des Syndicats catholiques. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de l'exécutif, des officiers et des délégués. SYNDICAT DU MAGASIN Le Syndicat no 1, des employés de ma-

SAUCIERE, 7.50 DANS toute maison bien tenue, il y a une saucière. Les jeunes ménages ne pensent guère à l'acheter, et leurs amis, à la leur offrir. Nous vous y faisons penser. C'est un cadeau pratique. La saucière et le plateau, beau doublé argent, contenance: une demi-chopine 7.50 HENRY BIRKS & SONS, LIMITED

MINISTRE DE LA VOIRIE Soumissions Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission", seront reçues au bureau du Ministère de la voirie, en la cité de Québec Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mardi le 20 mai 1930, pour la réfection en asphalte d'une longueur de 2991 pieds de la rue Saint-Jacques dans Ville Saint-Pierre comté de Jacques-Cartier. Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée. QUÉBEC, ce 9 mai 1930. J.-L. BOULANGER, sous-ministre.

Essayez le saindoux Graisse pur Lard de L. S. CONTANT Ltée

ANTIKOR-LAURENCE ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORROSIONS ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ la boîte. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

ASSEMBLÉES SYNDICALES Mardi soir, assemblées syndicales suivantes à l'édifice des Syndicats: Syndicat des peintres. Syndicat du tramway. Syndicat des facteurs. Syndicat des lisseurs en bois.

Fin tragique Port Limon, Costa-Rica, 12.—On a appris hier aux bureaux de la compagnie de télégraphes All-American que l'aviateur mexicain Pablo Sidar, pilote expert de l'armée mexicaine, est tombé au large des côtes, hier après-midi, et s'est tué. Sidar voulait se rendre sans arrêt de la